

Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 61 à 72

Cher Ami,

LES DISTILLATIONS SUBTILES

Attention, la distillation peut libérer le "volatil", la vie alchimique, et, dans ce cas, tout le travail est perdu.

Dans la correspondance 60, nous avons exposé le résultat de notre travail concernant le problème de la distillation du mercure ordinaire. Cette distillation est à pratiquer :

- tout d'abord pour purifier du mercure, soit pour la multiplication de la semence, soit en vue de la projection ;

- ensuite, parce qu'elle est une excellente leçon qui prépare à la distillation de produits assez similaires qui sont le fruit d'un long travail qu'il ne faut pas perdre.

Toutefois, si vous n'êtes pas habitué à ce genre de distillation, mieux vaut commencer ces essais dehors, en plein air, ce qui est aisé puisque le problème de la circulation d'eau ne se pose pas. Il est bien, par prudence, de disposer des feuilles d'or dans toutes les zones où une fuite des vapeurs de mercure est possible. Le blanchissement de l'or, qui est très rapide, est un bon détecteur de fuite. Ce n'est qu'après plusieurs distillations sans fuite que l'on peut opérer

dans une pièce, toutefois bien aérée ou mieux, ce qui est quand même plus prudent, sous une hotte.

Nous allons dans le cas de la semence, quelle que soit son origine, c'est-à-dire dissolution du métal (procédé Philalèthe-Lapidus) ou auto-dissolution (procédé Collectanea Chemica), nous heurter à un nouveau problème. Pendant la phase vapeur, "l'esprit volatil", la vie métallique, va être libéré et il retournera immédiatement au chaos originel si l'appareil de distillation n'est pas parfaitement étanche. Compte tenu de la toxicité de ces vapeurs, ce problème est un des plus délicats à résoudre dans ces voies.

Le principe de base est que la réfrigération doit toujours être capable d'évacuer plus de calories que le chauffage du ballon à distiller n'en apporte. Il faut donc, en plus du réfrigérant, refroidir énergiquement le ballon de réception, par exemple, par une solution glace + sel ordinaire.

Même avec une excellente réfrigération, une précaution s'impose : prévoir un bouchon qui sera expulsé avant l'explosion du tout en réglant sa force d'expulsion avec un ressort ou un élastique. Mais surtout être patient, surveiller sans arrêt l'opération et maintenir le chauffage à la stricte limite nécessaire pour la distillation.

Dans les processus envisagés ci-dessus, on retrouve une image du processus végétal, c'est-à-dire que dès que la "vie du règne" a été séparée de la terre - le sel - celle-ci peut être purifiée par un feu énergique, ce qui n'était pas possible avant la séparation. Les opérations cohobations et séparations successives vont permettre la purification des éléments subtils, les impuretés étant absorbées par le sel et chassées de celui-ci par le feu.

Attention, l'extraction de la vie du sel est maintenant aisée ce qui n'était pas le cas avant la première séparation. Mais encore une fois, attention, la séparation ne peut se faire à nouveau que par une distillation en circuit étanche sinon la "vie volatile" est perdue.

Il est certain que la distillation à la cornue, entièrement enfermée dans le sable chaud, rend plus aisée ce processus ; en ce cas, les vapeurs n'ont pas à "monter" et elles ne peuvent se condenser sur le "ciel" chaud de la cornue. L'étanchéité et la sécurité étant alors fournies par la réfrigération du ballon de réception et par l'étanchéité et l'élasticité du lut qui joint cornue-ballon.

Cette correspondance peut vous paraître courte mais elle est le fondement d'un travail pratique, efficace, et ce qui est dit en clair, ici, ne peut se trouver que par de longues et pénibles lectures de textes abstrus.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous approchons peu à peu de la fin du cours que nous souhaitons, comme les autres, limité dans le temps.

Les derniers processus exposés demandent un certain délai pour être réalisés, aussi en profiterons-nous pour expliquer trois points dont nous avons peu parlé jusqu'ici mais que nous estimons de grande importance :

- 1) la philosophie du cours et son implication dans le choix des méthodes ;
- 2) l'astrologie et l'alchimie ;
- 3) l'Initiation en alchimie, point le plus important.

I - PHILOSOPHIE DU COURS

Elle est fondée sur le principe suivant : le but principal de l'alchimie est l'Initiation individuelle. Toutefois, il n'y a pas un type unique d'Initiation car, en réalité, son mode opératoire doit être adapté à chaque être. En effet, le processus involutif a été propre à chacun de nous et on peut dire de ce fait que pour chaque être la série des expériences involutives a été typiquement la sienne et différente de celle de tous les autres. Aussi, tous les êtres qui arrivent au Nadir, fin de l'involution, s'ils sont égaux quant au niveau sont-ils tous différents quant à leur expérience. C'est la raison pour

laquelle chacun devra par lui-même rechercher le processus initiatique qui lui convient le mieux. Certains alchimistes ont déclaré que la pierre qui convient à chacun est la pierre faite par le procédé que l'adepte a lui-même trouvé. C'est pourquoi nous donnons, dans le cours, plusieurs processus dont les diverses phases peuvent être intercalées entre elles. Par exemple, on peut extraire l'huile rouge de l'acétate d'antimoine pour les procédés des quatre feux de Paracelse et de Bacon. D'autres idées sur cette façon de travailler seront données dans le chapitre Initiation alchimique.

II - ASTROLOGIE et ALCHIMIE

Si dans la partie "Spagirie" du cours, ont été données quelques informations sur l'astrologie lunaire qui convient à l'expérimentation végétale, très peu a été dit sur l'astrologie dans le règne métallique.

Si nous utilisons l'astrologie classique, nous disposons de plusieurs théories quant au moment favorable des opérations dont la plus expérimentée, nous semble-t-il, est celle de l'alchimiste Stahl. Mais cette théorie fait intervenir une planète intra-mercurielle, Vulcain dont les éphémérides ne sont pas très courants. Un autre inconvénient de l'astrologie classique, inconvénient majeur en alchimie est celui du temps. En effet, la configuration favorable de Saturne, par exemple, planète lente peut demander des années. Aussi, mieux vaut-il en alchimie utiliser les énergies des génies planétaires dont nous sommes assurés de la régularité hebdomadaire. En effet, le samedi matin nous offre de bonnes conditions, ce qui est tout à fait compatible avec la vie moderne.

Pour éclairer notre propos, rappelons quelques rudiments de la connaissance qabalistique dont quatre éléments importants sont à connaître :

- 1) le sens de circulation de l'énergie ;

- 2) les correspondances des mondes et des éléments ;
- 3) l'utilisation des niveaux de l'énergie ;
- 4) les heures d'influence des énergies.

1) Sens de circulation de l'énergie (planche n°1)

L'énergie animatrice - qui est la vie - est issue de Kether et suit l'ordre des numéros sous son aspect semence métallique qui est le plus important pour nous. Nous avons : plomb - étain - fer - or - cuivre - mercure - argent - antimoine, dont nous pouvons tirer quelques conclusions et remarques utiles.

La vie commence à animer la semence métallique au niveau de Saturne, c'est pourquoi les Anciens disaient qu'il est le "haut du ciel" et que son mercure est froid et crud (par opposition à mûr) .

En atteignant Jupiter - l'étain - l'énergie a mûri et, en animant la semence de l'étain, elle lui donne la capacité de dissoudre tous les six autres métaux.

En atteignant Mars - le fer - l'énergie fait à nouveau progresser la semence et, grâce à l'apport des énergies solaires dans le fer, la semence du fer devient la semence de l'or. Ainsi, s'explique la nécessité de l'apport du fer dans les méthodes utilisant le régule d'antimoine.

En atteignant le Soleil - l'or - la semence aurique donne naissance à l'or, métal qui comme le soleil est le roi dans ce système. La semence mûrie mais non utilisée, et en partie épuisée, se dirige maintenant vers Vénus.

En atteignant Vénus - le cuivre - la semence a encore des propriétés auriques et c'est ce qui justifie l'emploi du

cuiivre dans certaines voies pour la phase dite au "rouge".

En atteignant Mercure - le mercure - l'énergie fait une mutation importante de semence : d'un métal mâle, rouge, l'énergie passe à une étape de semence androgyné dans un métal blanc. De plus, l'état liquide du mercure le rend particulièrement sensible aux influences planétaires.

En atteignant la Lune - l'argent - la plus basse étape de l'énergie avant son passage vers l'antimoine, la semence prend un aspect particulièrement femelle.

Sur la terre l'antimoine est le réceptacle de l'énergie qui a traversé toutes les zones planétaires, c'est pourquoi Basile Valentin dit que l'antimoine contient les "couleurs" des sept planètes (la possibilité des sept semences).

2) Correspondances des mondes et des éléments

La qabal divise les 10 niveaux précédents en quatre mondes et attribue à chacun d'eux un élément, c'est-à-dire qu'un élément y sera prioritaire bien que les trois autres soient présents. Nous avons donc à chaque niveau 4 nuances d'énergie, soit, au total, 40 nuances d'énergie, chacune ayant un nom d'invocation.

Sur la planche n°2, pour chaque niveau est imprimé en gras le nom de l'élément prioritaire. En outre, au bas de la planche est précisé, pour chaque niveau, comment lire : les deux noms qui donnent le principe — Soufre
deux noms qui donnent le principe — Mercure
deux noms qui donnent le principe — Sel.

3) Utilisation des niveaux d'énergie

Il ne faut jamais tenter d'utiliser un niveau d'éner-

gie seul. Il faut toujours, auparavant invoquer tous les niveaux supérieurs. Par exemple, si l'on opère sur le fer il faut : invoquer 1 - 2 - 3 - 4 puis 5.

Il ne faut jamais prononcer un nom seul mais toujours utiliser les noms par paire. Par exemple :

- si nous voulons renforcer le Soufre du fer, il faut prononcer les deux noms de gauche de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 - 4 - 5 ;

- si nous voulons renforcer le Mercure du plomb, il faut prononcer les deux noms du centre de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 ;

- si nous voulons renforcer le Sel de la Terre, ou Sel de l'antimoine, il faut prononcer les deux noms de droite de la planche des niveaux 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10.

Prononciation des noms :

Les noms doivent être " vibrés " c'est-à-dire que l'on doit ressentir la vibration dans tout le corps et particulièrement dans la zone concernée par le niveau, soit :

- 1 - 2 - 3 dans la tête
- 4 - 5 - 6 dans la poitrine
- 7 - 8 - 9 dans le ventre
- 10 doit vibrer dans tout le corps.

4) Heures des influences planétaires

Les niveaux 1 et 2, étant intemporels, ne sont pas affectés par l'heure.

La Qabal dit que les sept génies planétaires, c'est-à-dire les régisseurs des lois, symbolisées par les sept planètes,

ont une influence prépondérante, chacun à tour de rôle, pendant une heure solaire. La suite des prépondérances étant la suivante : Saturne - Jupiter - Mars - Soleil - Vénus - Mercure - Lune. La Qabal dit encore que les heures de prépondérance commencent avec le lever du Soleil, le 1er génie influent étant celui du jour, soit Vénus pour le vendredi, Saturne pour samedi, le Soleil pour dimanche et ainsi de suite...

Exemple d'utilisation, soit à renforcer le Soufre du fer :

- le samedi, avant le lever du soleil, on vibre les noms Feu et Air de 1 plus Feu et Air de 2.

- Ensuite, dès le lever du soleil, on vibre les noms Feu et Air de 3.

- 1 heure (solaire) après on vibre les noms Feu et Air de 4 ;

- et encore 1 heure (solaire) après Feu et Air de 5.

Pour la multiplication de la semence métallique, on opérerait aux mêmes heures mais avec les noms Air et Eau et ce jusqu'au 8 inclus.

Par cette méthode, on peut influencer un principe Soufre, Mercure ou Sel ou deux d'entre eux ou les trois, mais on ne peut pas influencer un élément seul sans prendre de grands risques.

Pour influencer un élément seul à un niveau planétaire déterminé, il faut utiliser des rituels tels ceux de l'Hexagramme et du Grand Pentagramme mais ces opérations demandent un entraînement qabalistique déjà avancé.

Influence planétaire et antimoine :

L'antimoine étant une exception dans le règne métallique, on peut utiliser ce qui précède de deux manières, soit

avec le niveau 10 celui de l'antimoine complet, c'est-à-dire en utilisant les sept aspects planétaires de sa semence ; soit à un niveau intermédiaire pour renforcer une des "couleurs" de l'antimoine, par exemple 5, pour augmenter son affinité pour le Soufre de Mars.

Nous avons remarqué à l'expérience que l'extraction des huiles rouges de l'antimoine se faisait mieux par temps clair, le soleil au-dessus de l'horizon.

Quant à la déliquescence du beurre ou des sels d'antimoine, ils ne se font bien qu'entre le solstice d'hiver et le solstice d'été et, en particulier, pendant la 2ème partie de cette période. Le temps ne doit pas être particulièrement humide (pas de brume ou de brouillard) sinon il y a formation d'algaroth.

III - INITIATION ALCHIMIQUE

Initiation et réussite des processus sont réciproquement liés en alchimie. Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même a dit Paracelse.

L'Initiation alchimique comprend deux grandes étapes, "le blanc" et "le rouge". Lorsque les alchimistes disent "notre argent, notre lune", il faut sous-entendre ce que les qabalistes nomment Yesod.

Dans la correspondance 30, est détaillé le procédé pour diriger l'oeuvre au blanc vers le métal ou vers l'Initiation ou la médecine. Il faut bien faire attention que la préparation du sang de l'adepte (corr. 30) est nécessaire pour que l'Initiation soit durable car un sang non purifié referme les centres ouverts par l'Initiation.

Il y a trois médecines blanches et trois médecines rouges.

Les trois médecines blanches ouvrent les niveaux 9 - 8 - 7 (monde lunaire). Tant que ceci n'est pas terminé, la médecine rouge n'est pas utile du point de vue initiatique et dangereux sous ses autres points de vue.

La médecine rouge ouvre les niveaux 6 - 5 - 4 (monde solaire) et en conséquence ouvre la possibilité d'un plus haut niveau.

La médecine blanche supprime en conscience le voile de la naissance et de la mort (séparation des niveaux 9 et 10).

La médecine rouge supprime le voile de la seconde mort (Paroketh, voile qui sépare les niveaux 6 et 7).

Au-dessus il y a le passage des Abysses, sans retour, c'est, dit-on, le résultat de la Pierre à l'état de cristal.

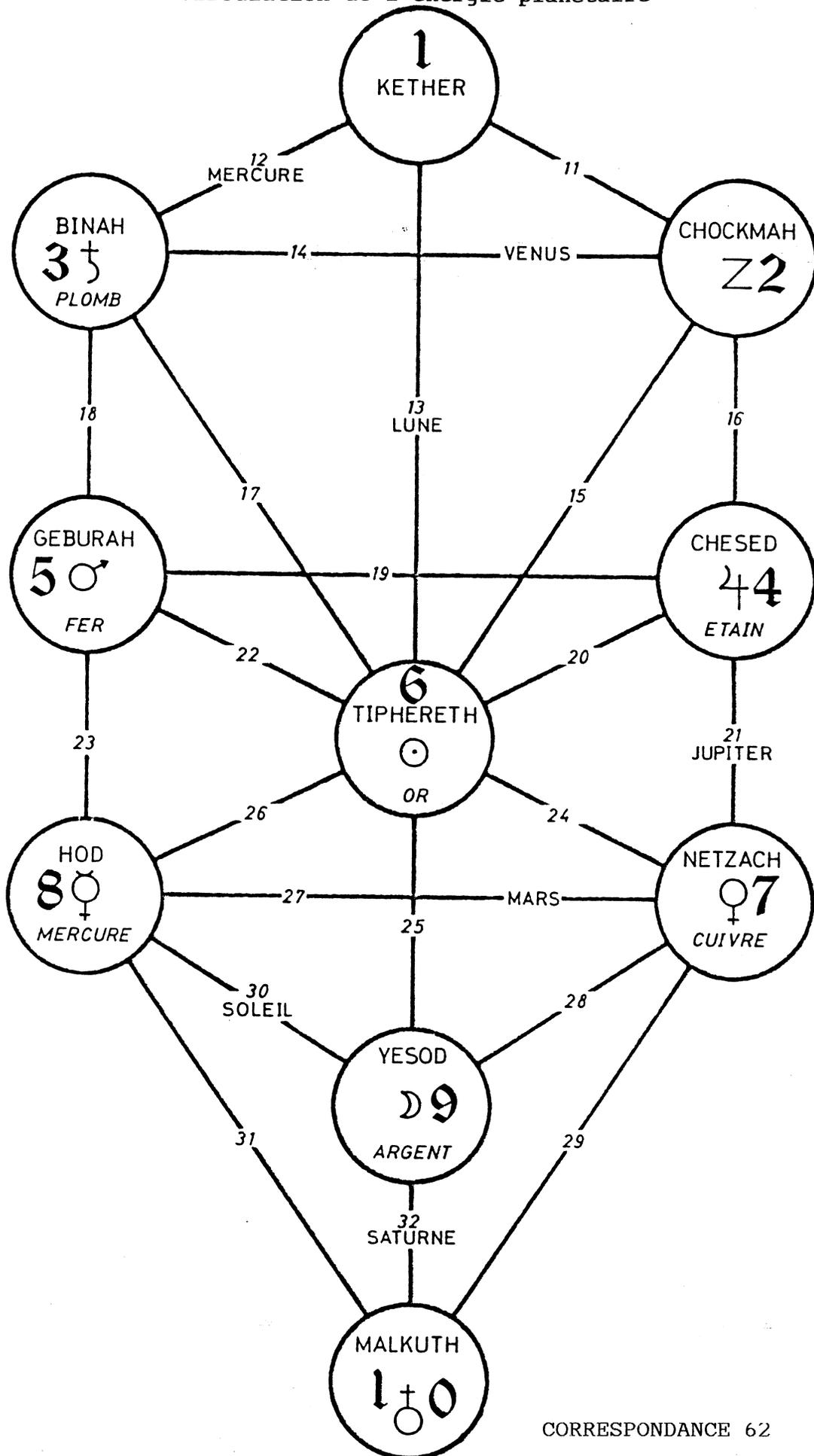
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 : circulation de l'énergie planétaire.
- n° 2 : les 40 invocations.

Circulation de l'énergie planétaire

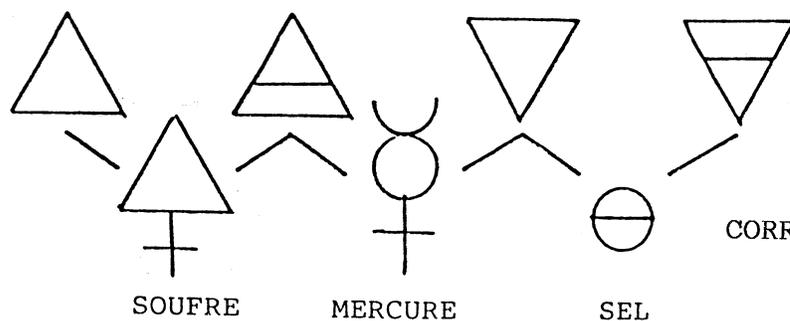


CORRESPONDANCE 62

Planche n° 1

Les 40 Invocations

	F E U	A I R	E A U	T E R R E
1	EHIEH	METATRON	CHAYOTH	RASHIT HA GILGALIM
2	YAH	RAZIEL	AUPHANIM	MAZLOTH
3	ELOHIM JEHOVAH	TZAPHKIEL	ARALIM	SHABBATHAI
4	EL	TZADQIEL	CHASHMALIM	TZEDEK
5	ELOHIM GIBOR	KAMAEL	SERAPHIM	MADIM
6	JEHOVA ELOAH-VA- DAAT	RAPHAEL	MELEKIM	SHEMESH
7	JEHOVA TZABAOTH	HANIEL	ELOHIM	NOGAH
8	ELOHIM TZABAOTH	MICHAEL	BENI ELOHIM	KOKAB
9	SHADDAI EL CHAI	GABRIEL	KERUBIM	LEVANAH
10	ADONAI HA-ARETZ	SANDALPHON	ASHIM	OLAM YESODOTH



Cher Ami,

La question suivante nous est souvent posée :
"est-ce que des dilutions homéopathiques pratiquées sur les
élixirs alchimiques les améliorent et est-ce que ces dilutions
inverseraient leur pouvoir de guérison ?"

Ceci nous conduit à penser que la théorie des proces-
sus alchimiques n'a pas été correctement assimilée.

T H E O R I E S P A G I R I Q U E

(second niveau)

Les alchimistes considèrent que l'involution existe
pour toutes choses et que durant son parcours tous les mixtes
à la surface de la terre ont été contaminés voire "désarmo-
nisés".

A titre de rappel, un mixte doit comprendre les trois
principes : Soufre, Mercure, Sel, eux-mêmes résultant de la
combinaison des quatre éléments, à savoir : Feu-Air pour le
Soufre, Air-Eau pour le Mercure, Eau-Terre pour le Sel. Dans
cet ensemble nous avons deux principes de vie : Feu et Air et
deux principes de la matière : Eau et Terre.

Mineral

La conséquence de l'involution (la chute des religions) est que l'ensemble des mixtes est dominé par les principes de la matière et, de ce fait, les principes Feu et Air ne peuvent plus agir correctement.

L'opération spagirique est une "initiation" du mixte qui doit réparer les conséquences négatives de l'involution et restituer la priorité aux éléments de la vie.

Nous avons deux éléments de purification ayant chacun un rôle particulier :

- l'élément Feu pour la purification des éléments du domaine spirituel ;

- l'élément Eau pour la purification des éléments du domaine matériel.

Avant le commencement de nos opérations, la situation du mixte est la suivante : le Soufre et le Mercure ne restent unis au Sel que parce qu'ils sont de polarités opposées. On retrouve ici la loi générale de la nature qui fait que les contraires s'attirent (mâle-femelle, positif-négatif, nord-sud dans un aimant etc...). En alchimie cette attraction, qui assure la stabilité des mixtes, est souvent implicitement citée dans les textes par les noms "d'acier" et "d'aimant" ; l'acier étant l'élément spirituel, positif, et l'aimant, l'élément matériel, négatif.

Dans notre mixte "involué en chute", les principes Soufre-Mercure sont affaiblis par les impuretés et, en conséquence, prisonniers du Sel ; par contre, les impuretés gênent peu ce dernier. Dans le mixte, l'influence matérielle est prépondérante alors que c'est l'influence spirituelle, Soufre et Mercure, qui devrait l'être.

Pour remédier à cette situation, il faut purifier le

mixte mais cette opération n'est pas possible directement. L'eau a sur lui peu d'action et le feu lui détruit sa vie mercurielle ; d'où la nécessité de la séparation des principes pour pouvoir purifier, sans risque, chacun d'entre eux.

La vie mercurielle étant le principe le plus fragile, c'est elle qu'il faut extraire en premier. Cette opération n'est possible que si l'on dispose d'un liquide ayant un pouvoir d'attraction suffisant pour extraire la vie du Sel. Il existe dans chaque règne un liquide qui a cette possibilité et qui, en conséquence, est nommé Mercure du règne où il est capable d'opérer (messager des dieux). Le Mercure du règne végétal est l'alcool adéquatement préparé qui va d'ailleurs extraire en même temps Soufre et Mercure du mixte. Le Sel étant maintenant un corps mort, "caput mortem", il peut sans inconvénient affronter le feu et l'eau de la purification. Mais pour comprendre le mécanisme, il est bon de rappeler les points ci-dessous.

La vie végétale, ou animale, n'est possible dans un mixte que si celui-ci contient du carbone. Toute la chimie végétale et animale, dite de nos jours chimie organique, est basée sur la présence et les propriétés du carbone. Cette chimie dit que le carbone a quatre électrons sur son orbite extérieure. Or, il semble que ce soit là ce qui caractérise les corps pouvant animer par la vie le sel des mixtes végétaux ou animaux. Dans ce domaine et récemment, la chimie a créé des corps ayant des propriétés proches de celles des corps organiques en remplaçant le carbone par de la silice, corps ayant lui aussi quatre électrons extérieurs. Signalons encore, sur un autre plan, que les sommets des colonnes de l'Arbre de Vie sont occupés par l'étain et le plomb, métaux ayant aussi chacun quatre électrons extérieurs.

Le Mercure des voies humides, dans les règnes végétal et minéral contient toujours du carbone, élément à quatre électrons qui permet à la vie d'agir sur la matière, et de l'hydrogène, premier élément produit par le Feu.

Revenons à notre sujet. Si nous voulons purifier le Sel végétal de toutes ses impuretés, il est nécessaire de lui ôter le carbone et, à un moindre degré, la silice (élément à quatre électrons extérieurs). Ainsi privé de toute énergie vitale bonne ou contaminée, le Sel sera parfaitement pur.

Le carbone sera éliminé par la calcination (élément Feu). La silice étant insoluble la séparation se fera par l'eau, la dissolution du sel, le filtrage qui élimine la silice et la coagulation qui récupère le Sel. Celui-ci retrouve alors un puissant pouvoir d'attraction : son vide lui donne une faim pour les principes de la vie, Mercure et Soufre, contenus dans la teinture. Il va donc se rassasier des énergies bonnes et mauvaises mais seules celles qui sont en harmonie avec lui seront fixées en lui. Une seconde séance de purification par le feu éliminera les énergies "inharmoniques". Peu à peu, avec la répétition du processus, la teinture va se purifier et le mixte retrouver son aspect positif originel. En effet, ses propriétés vont maintenant être inversées et alors que sa structure négative le rendait toxique, sa nouvelle structure, positive, va le rendre bénéfique, guérisseur. Les énergies Soufre et Mercure y sont maintenant prépondérantes.

A remarquer que dans ce processus il faut ménager la vie mercurielle de la teinture par une récupération aussi complète que possible après chaque circulation et avant chaque purification. Si on a séparé le Mercure et le Soufre dans la teinture, on peut modifier le processus en purifiant le Soufre, comme il vient d'être dit, puis en réincorporant le Mercure purifié par distillations et par imbibitions. Ce mécanisme est valable dans le règne végétal mais aussi dans le règne minéral. C'est ce même procédé qui est sous-entendu dans l'acuation du Mercure ou de la semence métallique par cohobation et digestion sur la terre, puis distillation.

Pour revenir à notre préambule, disons que l'homéo-

pathie provoque l'inversion des effets du mixte dans le corps du patient par l'élimination du support physique et par le transfert des énergies dans le solvant.

En alchimie-spagirie, il y a la même inversion par l'élimination non pas du support physique mais par l'élimination des éléments impurs. Il est donc logique de conclure que le pouvoir de guérison de l'élixir alchimique sera de même nature que celui obtenu par les dilutions homéopathiques de ce même mixte. Toutefois, dans l'élixir spagirik, les énergies seront plus puissantes que dans la dilution homéopathique car elles ont été puissamment attirées par le Sel. D'un autre côté, il faut ajouter que les opérations répétées de cohobation-distillation exaltent les énergies et qu'il existe une certaine analogie dans les résultats obtenus entre dilution et circulation-cohobation dans cette exaltation.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

CORRESPONDANCE 64

Cher Ami,

Bien qu'arrivés à la Correspondance n° 64, il nous a semblé important, d'une part, de rappeler certains principes nécessaires au travail alchimique ; d'autre part, de les préciser et d'en souligner les effets complémentaires. C'est pourquoi cette Correspondance traitera d'aspects multiples.

Nous ne pouvons pas dans la partie pratique de nos travaux opérer comme un chimiste ; toutefois, une certaine connaissance chimique est indispensable ne serait-ce que pour la sécurité des opérations.

Nous ne pouvons pas étudier les textes alchimiques comme nous étudions un texte de physique ou de mathématique. S'il y a une logique dans les premiers, leur étude implique de tenir compte de leur aspect initiatique, de leur langage symbolique et très souvent, en plus, de leur codage.

Certaines écoles disent étudier la théorie avant la pratique. Cette démarche est vraie, mais relativement. En effet, certains textes ne se décodent qu'en s'appuyant sur l'expérience : ainsi, on a alternativement une phase d'étude et une phase de pratique, l'une éclairant l'autre. Par ailleurs, l'aspect initiatique exige un travail qui n'est pas du domaine de l'étude intellectuelle exclusive ; cette dernière n'étant en somme que la semence qui doit germer et se transmuter à l'intérieur de nous-même. En réalité, en alchimie, comme dans tout

Mineral

sentier initiatique véritable, tout tend peu à peu vers l'unité. Aussi, si des cloisons artificielles de la connaissance sont nécessaires au début pour la simplification des explications, il faut que, petit à petit, ces cloisons deviennent transparentes pour ensuite disparaître.

OPERATION-OPERATEUR et LABORATOIRE-ORATOIRE

Nous avons déjà dit que l'opérateur réagit sur l'opération et, ce qui est peut-être le plus important, que l'opération réagit sur l'opérateur. Il s'ensuit plusieurs implications dans le travail du laboratoire.

Cette symétrie de réaction est plus importante dans le minéral que dans le végétal : elle deviendra donc de plus en plus exigeante au fur et à mesure de notre avancement. Ceci peut encore s'exprimer en disant que le laboratoire doit devenir de plus en plus oratoire que le véritable travail alchimique ne peut se faire que seul dans le laboratoire ou en la seule présence du couple alchimique.

Bien entendu, les longues opérations de circulation ou de digestion ne peuvent pas être accompagnées de la présence ininterrompue de l'alchimiste. Mais la mise en route de ces opérations doit faire l'objet d'une méditation-communion. L'opérateur s'efforçant alors de s'identifier intérieurement à la nature par le canal de la matière en opération. Une préparation est nécessaire pour que cette identification devienne sensible. Ceci est possible soit par la méditation, soit par des opérations qabalistiques, soit par tout autre système capable de modifier dans le sens souhaité nos énergies intérieures. Lorsque l'opérateur atteint l'état nécessaire à l'efficacité du travail de laboratoire, un second problème se présente, et qui n'est pas aisé à résoudre, il s'agit de :

L'ETAT PHILOSOPHIQUE de la MATIERE (ou du MIXTE)

Nous avons dit dans le cours de spagirie que l'état philosophique était satisfait lorsque les trois principes Soufre-Mercure-Sel étaient présents. Si cette condition est suffisante en spagirie, elle est insuffisante dans le règne minéral et métallique. Cependant, les trois principes peuvent être présents et l'état philosophique peut ne pas être atteint, ce qui est rare mais pas impossible.

L'alchimie dit que dans les trois règnes le processus de génération des mixtes est analogue sinon identique. En effet, dans le végétal (le règne où le mécanisme est le plus évident) nous avons la semence, l'eau et la terre. Si la terre est correctement préparée, suffisamment imbibée par l'eau, la semence peut y être plantée. Mais il n'y aura génération, c'est-à-dire **multiplication de la semence** que si la semence a sa vie, son pouvoir germinatif invisible et que si ensuite les conditions de température (le feu) sont adéquates.

Un corps n'est réellement philosophique que s'il a le pouvoir germinatif de son règne en lui. Le blé est philosophique ; semé il va se multiplier. Le "pain semé" ne donnera rien, il n'est pas philosophique.

Dans le règne minéral un minerai est philosophique si on arrive à en extraire la semence minérale et l'eau, c'est-à-dire l'humide radical ; il ne doit alors rester que la terre blanche. Si tel n'est pas le cas de notre matière, nous devons adopter une méthode efficace pour revivifier notre mixte et lui rendre la vie ainsi que son pouvoir germinatif en son règne.

Dans nos notices sur le Gur et l'Archeus, nous avons dit que la semence universelle arrivait sur terre par le canal de l'air de l'atmosphère. A son arrivée, la semence est indéterminée, c'est-à-dire qu'elle n'appartient à aucun règne en parti-

culier. Elle peut demeurer dans l'air ou être incorporée dans l'eau de la pluie. L'eau n'appartient à aucun règne mais elle est par essence le mixte de la vie, de sorte que la semence contenue dans l'eau n'est toujours pas déterminée ; c'est la raison pour laquelle la fécondation du Gur par l'Archeus peut donner une production dans les trois règnes.

Il y a donc plusieurs solutions pour restituer le pouvoir germinatif au mixte :

- a) - recueillir l'eau de pluie ;
 - préparer l'Archeus en fonction du règne du mixte ;
 - circuler mixte et Archeus ou même simplement imbibation par l'Archeus de la terre du mixte.

b) - Utiliser ce que les Anciens nommaient les aimants, c'est-à-dire des sels déliquescents qui, en absorbant l'humidité de l'air, vont se charger en semence. Mais dans ce cas la semence sera d'un règne déterminé en fonction de la nature de l'aimant.

- La déliquescence du carbonate de potassium (sel de tartre calciné) donnera une semence végétale très utile pour les préparations faites à partir de plantes séchées.

- La déliquescence du beurre d'antimoine donnera une semence du règne métallique.

- La mise en déliquescence du double sel de dissolution vu précédemment, à savoir sel de rosée, nitrate d'ammonium, et sel ammoniac, chlorure d'ammonium, effectuera une remise en état philosophique du régule martial d'antimoine dissous par ce sel double. Dans le cas du double sel, on peut en effectuer la dissolution avec de l'Archeus convenablement préparé.

Nous devons maintenant préciser la :

DIFFERENCE entre ETAT PHILOSOPHIQUE et MIXTE CHARGE

Un mixte est dit chargé lorsque ses énergies élémentaires, subtiles, Feu, Air, Eau et Terre ont été renforcées, soit séparément, soit par deux, par trois ou les quatre à la fois. Le chargement d'un mixte ne signifie pas obligatoirement que l'état philosophique est rétabli. L'intérêt du chargement d'un mixte est que celui-ci va rayonner ses énergies excédentaires et qu'ainsi il sera bénéfique pour son environnement si ses énergies correspondent à celles nécessaires à cet environnement.

La façon la plus pratique pour charger un mixte est d'utiliser au moyen de la Qabal le génie planétaire qui lui convient et de renforcer alors l'élément que l'on souhaite voir rayonner. Si l'on utilise un "aimant" pour puiser directement de l'énergie dans l'air, il faut se souvenir que le transfert de l'énergie de l'aimant au mixte ne peut se faire que par l'état liquide.

CONTAMINATION de la MATIERE

Revenons maintenant sur les raisons qui exigent que le travail soit effectué seul ou par un couple dans le laboratoire. Tout être humain est "chargé" et il rayonne donc une énergie harmonieuse ou non avec son environnement. Si une personne étrangère à notre travail se trouve dans le laboratoire au moment où un mixte est à l'état liquide, ce dernier risque d'être chargé par les rayonnements de celui qui n'est pas l'opérateur. Il y a donc risque de perturbation et d'échec. Nous avons déjà dit que des distillations d'acétate métallique échouent quand plusieurs personnes sont présentes. Or, au cours de cette opération il y a une suite de passages de l'état solide à l'état liquide et inversement, et la contamination s'effectue probablement aux instants où la matière est liquide.

Nous espérons que ce qui vient d'être dit provoquera un rapprochement laboratoire-oratoire. A ce sujet, nous conseillons de commencer tout travail par l'allumage d'une bougie et par la méditation de quelques instants sur ce symbole de notre lumière intérieure que nous voulons éveiller en nous.

CONNAISSANCE ALCHEMIQUE

Dès l'instant où l'on pénètre dans l'aspect initiatique de la connaissance, ce qui est le cas de l'alchimie, la simple analyse rationnelle n'est plus suffisante. Une connaissance d'un autre ordre, plus subtile, est nécessaire. Peut-être est-ce la raison pour laquelle les Anciens avaient nommé l'alchimie "l'Art Royal". L'Art contient à la fois connaissance technique et don ; ce dernier mot pouvant se traduire par "connaissance intérieure".

Donc, dans l'étude des textes anciens il ne faut en aucun cas prendre ceux-ci à la lettre mais s'efforcer d'en comprendre le "sens intérieur" par intuition et par imprégnation du symbolisme, en particulier celui des sept métaux, celui des signes du zodiaque et celui des divers sels non inclus dans les deux catégories précédentes.

Exemple de traduction simplifiée des trois voies d'Urbiger, nous avons : terre, humide radical, semence.

- Voie 1 : longue, on ne détruit aucun des trois éléments mais par digestion on les sépare les uns des autres.

- Voies 2 et 3 : on accepte de détruire la semence pour accélérer la préparation terre, humide-radical d'où découlent 2 solutions pour récupérer la semence détruite :

1) la récupérer dans les scories de préparation de l'antimoine ;

2) la récupérer dans "notre or".

Pour atteindre l'état unitaire, but de toute voie
initiaticque, il ne faut pas perdre de vue le triptyque
théorie-pratique-Connaissance et garder à l'esprit le fait que
la vie et l'évolution sont toujours présents dans les trois
règnes et que les processus alchimiques sont analogues à ceux
de la Nature.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

PURIFICATION de l'ANTIMOINE

(sans mauvaises odeurs ni gaz nocifs)

Dissolution du minerai :

La première opération est la dissolution du minerai d'antimoine dans une solution de soude dont les proportions varient avec la qualité du minerai.

- Mettre, pour 1 volume de minerai, environ 1/2 volume de soude et environ 10 volumes d'eau déminéralisée (minerai de Bretagne).

- Opérer toujours à froid mais en agitation continue : placer le mélange dans un flacon tournant lentement (4 à 5 tours / minute) et incliné à 45 %.

- Filtrer la solution 2 fois sur de la ouate.

- Attention, conserver la solution en flacon fermé si elle n'est pas utilisée de suite car elle est sensible au gaz carbonique de l'air et est très dangereuse pour les yeux.

Mineral

Préparation de l'appareil (planche jointe) :

- Remplir le récipient 4 d'une solution d'ammoniaque jusqu'à la hauteur du trait.

* En aucun cas le liquide ne doit pouvoir atteindre les extrémités des tubes courts.

* Le tube long du récipient 4 est effilé afin que les bulles de gaz soient petites.

- Verser dans le récipient 5 de l'acide chlorhydrique de façon à ce que la surface du liquide soit à 1 cm en dessous de l'extrémité du tube effilé.

lère opération : remplissage de l'appareil et précipitation du "Kermès"

- Remarque : sur la planche, le tube 9 n'a pu être représenté avec une longueur suffisante ; une longueur de l'ordre du mètre est nécessaire pour ce tube.

- Ouvrir les robinets 7 et 8.

- Verser lentement la solution de soude de façon à ce que son niveau soit à mi-hauteur entre les extrémités des tubes 10 et 9.

- Verser un peu d'eau déminéralisée afin d'éliminer les traces de solution de soude dans l'entonnoir et au-dessus du robinet 7.

- Fermer les robinets 7 et 8.

- Remplir 6 d'acide acétique puis ouvrir le robinet 7 et dès que l'acide est écoulé, le refermer.

- L'acide chasse de l'air du ballon 1 ce qui provoque, en 4, un barbotage d'air. Mais le barbotage de gaz, lui,

continue tant que l'acide agit sur la solution. Il faut prévoir une articulation souple du tube 9 et du tube qui joint le ballon 1 au récipient 2 de façon à pouvoir agiter légèrement le ballon 1 pour répartir l'action de l'acide.

- Remplir à nouveau 6 avec l'acide acétique puis ouvrir le robinet 7 et à nouveau le refermer dès que l'acide est écoulé. Lorsque l'agitation du ballon n'est plus suivie d'un dégagement gazeux arrêter de verser de l'acide.

Fonctionnement de cette lère opération :

L'action de l'acide sur la solution de soude-antimoine provoque le dégagement de gaz dangereux et de très mauvaises et puissantes odeurs. Ces gaz sont conduits par le tube 10 dans le flacon 2 et, de là, dans les récipients de barbotage 3 et 4. Il sont alors neutralisés et de 4 ne s'échappe qu'une légère odeur d'ammoniac.

Dans le récipient 5, le tube effilé se termine à environ 1 cm à 1/2 cm au-dessus de l'acide chlorhydrique. Les vapeurs ammoniacales résiduelles se transforment en fumée blanche qui se condense sous forme de sel ammoniac.

2ème opération : nettoyage du précipité

Le précipité orange du ballon 1 contient un mélange complexe de sulfure, d'oxysulfure d'antimoine et d'acétate de soude. Ce dernier qu'il faut éliminer est soluble dans l'eau. Sans précautions, cette opération est encore très malodorante.

Dans le ballon 1, la base du tube 10 est obturée par de la ouate. Pour éviter un colmatage rapide, il est bon que la masse de ouate s'étende aussi à l'extérieur du tube. Le rôle de cette ouate est de permettre l'évacuation de l'eau de

lessivage sans que le "kermès" puisse passer.

- Remplir alors 6 d'eau de pluie filtrée ou, à la rigueur, d'eau ordinaire puis ouvrir le robinet 7. Le niveau de l'eau monte dans le ballon 1 jusqu'au niveau de la base du tube 10. Si le tube 9 est assez long le filtrage se fait assez rapidement, la pression n'étant pas négligeable.

- Continuer à verser de l'eau en 6. Elle va se déverser dans le récipient 2. Arrêter dès que le niveau de l'eau en 2 approche la base des tubes courts.

- A cet instant, brancher une trompe à eau sur l'extrémité de 11 puis ouvrir le robinet 8. L'eau de 2 se mélange alors avec l'eau de la trompe, ce qui fait qu'il y a peu d'odeur ; de plus, l'eau est immédiatement évacuée.

- Lorsque 2 est vide, refermer 8 et recommencer à verser de l'eau en 6. On peut alors, au cours d'un des vidages de 2, intercaler un flacon entre 11 et la trompe à eau. La densité de l'eau recueillie montre l'avancement de l'opération, celle-ci étant théoriquement terminée quand la densité est de 1.

- Procéder maintenant à un lessivage supplémentaire avec de l'eau distillée ou déminéralisée.

Remarques et précautions à cette phase du processus

- La solution + "kermès" doit être sans odeurs ou en tout cas très supportable.

- Après décantation le "kermès" est séché sans que la température atteigne 100°.

- Si une poudre blanche apparaît en quelques jours sur le "kermès" sec c'est que le lessivage à l'eau a été insuffisant.

- Si en 3 ou 4 il apparaît des cristaux longs sur le verre,

l'ammoniaque doit être changée

Utilité de ce processus :

1 - Préparation du "kermès" pour la voie des acétates et de l'huile rouge d'antimoine (il n'y a plus de mauvaises odeurs).

2 - Elimination des impuretés du minerai pour la fusion en régule.

3 - Dans ce "kermès" une importante part des "poisons", des "impuretés" a été éliminée. Aussi ce processus raccourcit-il d'une façon spectaculaire les préparatifs du système de la Collectanea Chemica. En effet, l'arsenic, le sulfure d'arsenic et le soufre n'étant pas solubles dans la solution de soude sont éliminés au filtrage de la solution.

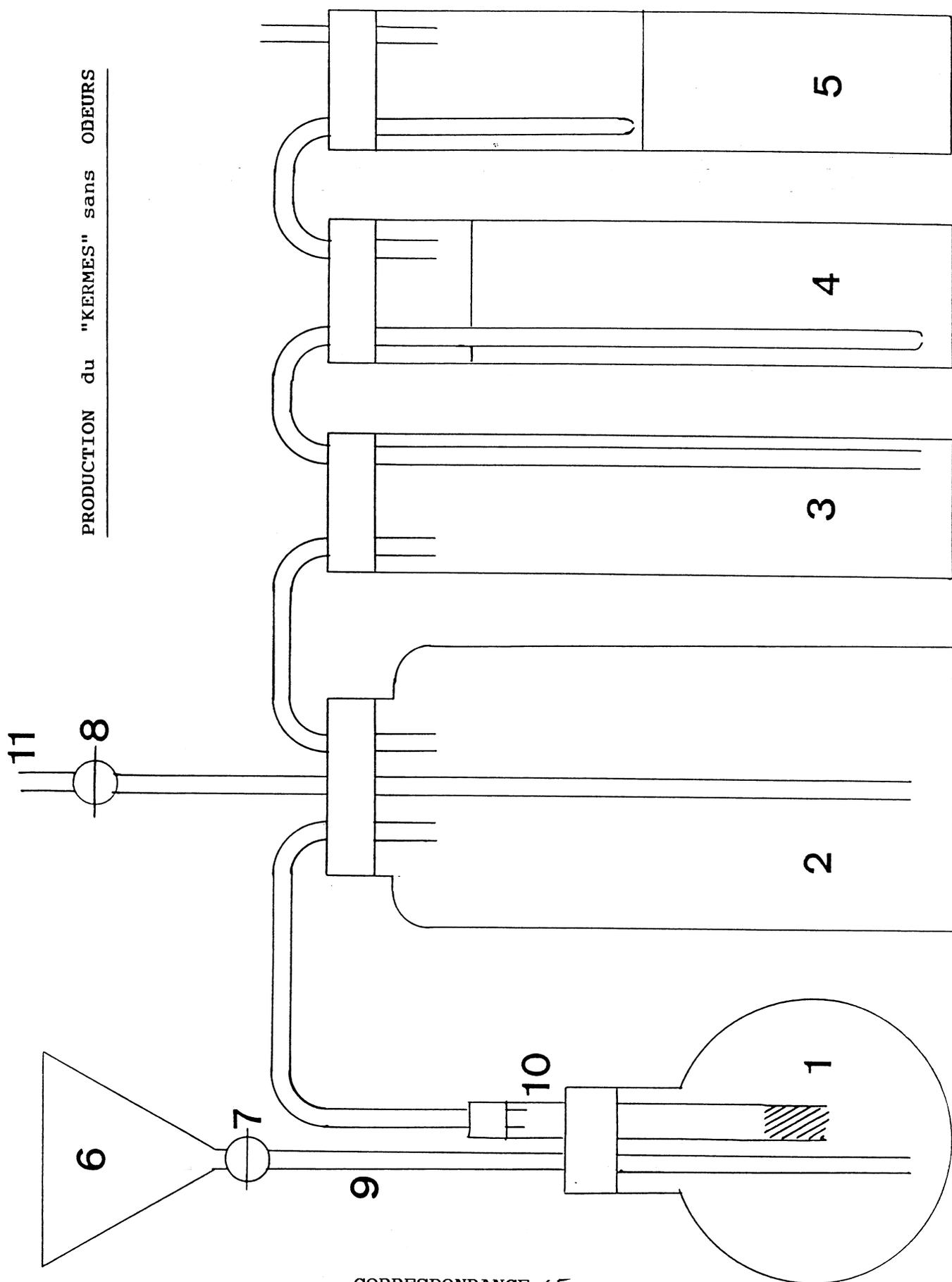
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

Production du "kermès" sans odeurs

PRODUCTION du "KERMES" sans ODEURS



Cher Ami,

Le sujet traité aujourd'hui pourra peut-être surprendre certains d'entre vous mais nous pensons utile d'insister sur l'identité du végétal et du minéral car il nous a semblé que certains étudiants perdaient de vue la montée vers l'unité de la connaissance.

Nous pensons, en particulier, que l'Opus Vegetalis de Isaac Hollandus est à double sens mais que les deux sont exacts. Ainsi, la partie du traité concernant la pierre de la chélidoine est aussi bien végétale que minérale ce qui explique que le processus aboutisse sur une "pierre rouge".

L'étude de cette Correspondance va comprendre deux parties :

1) ce que nous avons fait sur le plan pratique pour aider à la résolution des problèmes posés par l'utilisation des plantes fraîches.

2) le décodage en clair du texte de la "pierre de la chélidoine" de Hollandus.

Mineral

I - Aspects pratiques concernant

les plantes fraîches

Les opérations sur les plantes ne sont délicates qu'à l'étape calcination pour deux raisons :

- a) dégagement de mauvaises odeurs ;
- b) perte d'éléments utiles pour obtenir la pierre inter-règne.

Le procédé que nous allons décrire permet, en particulier, la récupération de **tous les éléments utiles de la plante fraîche**. Il nous semble intéressant de vous décrire également les perfectionnements progressifs de notre processus au cours de la répétition des expériences.

Processus (planche n° 1)

Le ballon 1 du schéma contient la plante fraîche. Ce ballon, ou ce récipient, sera en quartz ou, s'il est en pyrex, il sera obligatoirement chauffé au bain de sable et ne pourra pas être utilisé de nombreuses fois.

Dans notre première expérience le ballon 1 injectait directement ses vapeurs dans le barboteur 4-5 chargé avec de l'eau distillée. L'expérience a alors montré que l'eau augmentait de volume et qu'au-dessus surnageait une huile rouge.

Dans une seconde expérience, on intercala entre 1 et 4-5 un tube comme en 6. L'huile se condensa en 6 mais la totalité n'était pas condensée. Ceci nous conduisit donc au schéma actuel, ou presque.

Le ballon 1 débite ses vapeurs en 2, réfrigérant à tube droit. L'huile et une partie de l'eau sont recueillies en 3.

Les gaz continuent et sont dissous en 4-5, le barboteur. Mais nous avons par la suite été conduits à intercaler 6 entre 4-5, le barboteur à eau, et 7-8 le barboteur à ammoniac.

En 6 se déposent les sels volatils de la plante sur les parois du tube extérieur si celui-ci reste froid. Le barboteur à ammoniac 7-8 neutralise les odeurs résiduelles. L'odeur de l'ammoniac étant elle-même absorbée par HCl de 9.

Résultats :

- On recueille en 3 et on sépare par distillation l'huile rouge et l'eau dorée.
- La distillation de l'eau de 5-6 doit donner la terre blanche.
- Le grattage de 7 donne le sel ammoniac.
- Le sel ammoniac issu de 9 est sans valeur alchimique.

* * * * *
* * *
*

La fabrication de la pierre de la chélideine

selon Hollandus

La méthode utilisée dans ce processus consiste à extraire successivement des fèces de la plante les trois principes de la pierre. Le liquide d'extraction, l'eau dorée du départ, s'accuant au fur et à mesure des solve-coagula, devient peu à peu capable d'extraire les principes les plus subtils.

Sur le diagramme, les 5 phases se répartissent ainsi :

- 1) - 1 - 2 - 3 - 4 : préparation et purification de l'eau dorée.
- 2) - 5 - 6 - 7 : extraction de la terre rouge (TR).
- 3) - 9 - 10 : extraction du sel harmoniac.
- 4) - 11 : extraction de la terre blanche (TB)
- 5) - 12 - 13 - 14 : cohobation, digestion, maturation de la pierre.

Suite des opérations représentées sur le diagramme :

- 1) Distillation au sec de la plante fraîche.
- 2) Les fèces sont broyées et forment avec le distillat une pâte tingeante.
- 3) On fait une série de solve-coagula pour dissoudre un maximum de fèces dans l'eau dorée. Si l'on manque de distillat on ajoute de l'eau tridistillée. Toutes les fèces insolubles sont mises de côté.
- 4) L'eau dorée est clarifiée soit par plusieurs filtrages,

soit par collage au blanc d'oeuf.

5) Après décantation, l'eau dorée est dirigée vers 7, les fèces sont dirigées vers 8.

6) Les fèces issues de 3 et de 4 sont soumises à une série de solve-coagula avec de l'eau issue de 4. Les fèces sont dirigées en 8 et l'eau en 7.

7) La distillation au sec donne la terre rouge purifiée en TR.

8) Nouvelle série de solve-coagula sur les fèces issues de 5 et 6. L'eau est dirigée vers 10, les fèces vers 9.

9) La distillation sèche des fèces donne une eau dirigée vers 10 et une huile recueillie par barbotage dans l'eau.

10) Série de solve-coagula sur les trois eaux et distillation sèche pour obtenir le sel harmoniac.

11) En 11, arrivent l'eau de 10, les fèces de 9. Une distillation au sec donne la terre blanche (TB). Celle-ci est cohobée avec les huiles issues de 9 préalablement rectifiées à l'eau bouillante.

12) Formation d'une pâte avec l'eau issue de 11, la terre blanche, la terre rouge et le sel harmoniac. Digestion 22 jours à 40°.

13) Digestion 40 jours à 40° en creuset fermé.

14) Calcination et fusion de la poudre en pierre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 : Travail sur une plante fraîche
- n° 2 : diagramme pour la pierre de la chélidoine

TRAVAIL SUR UNE PLANTE FRAICHE

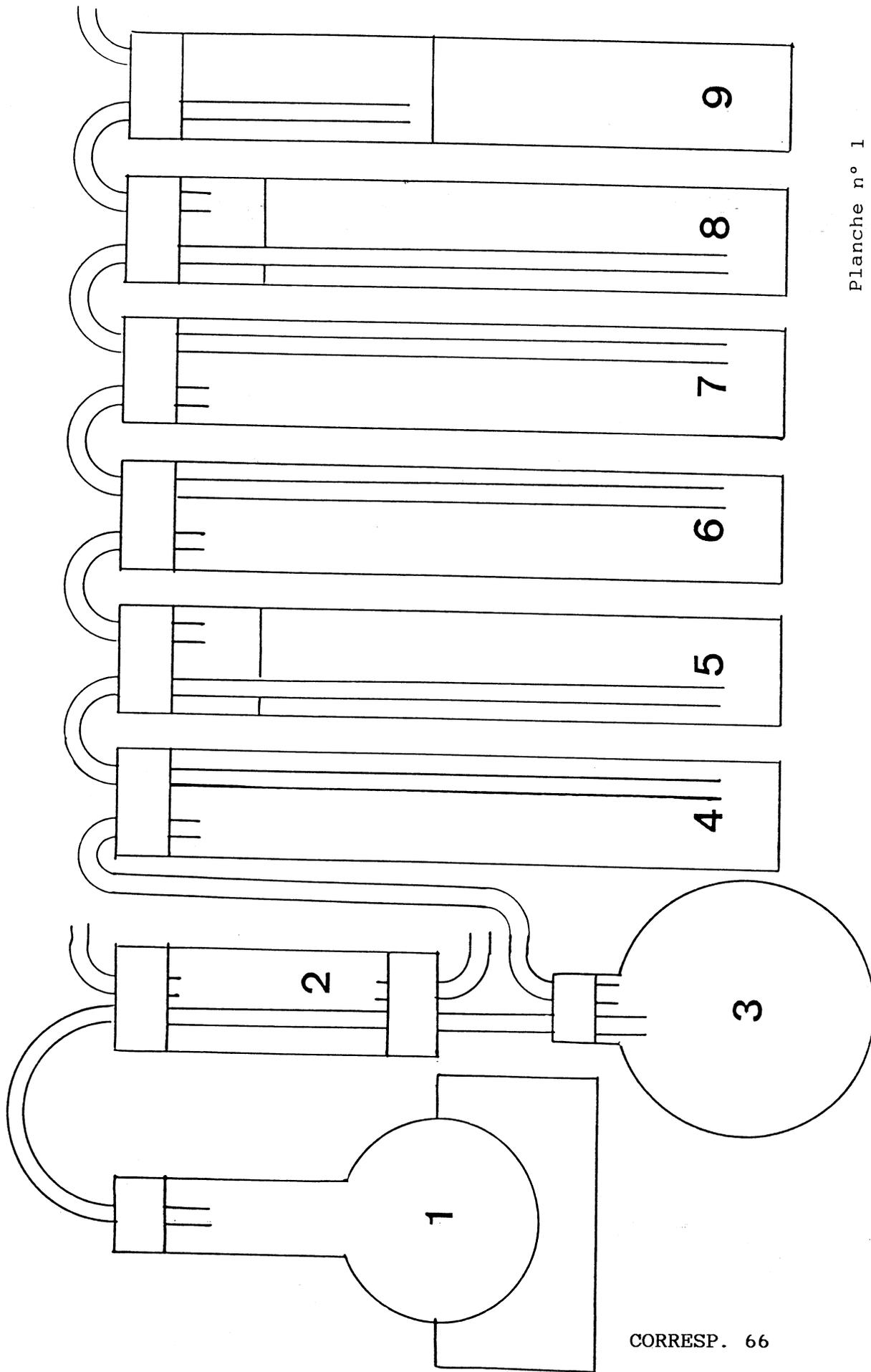
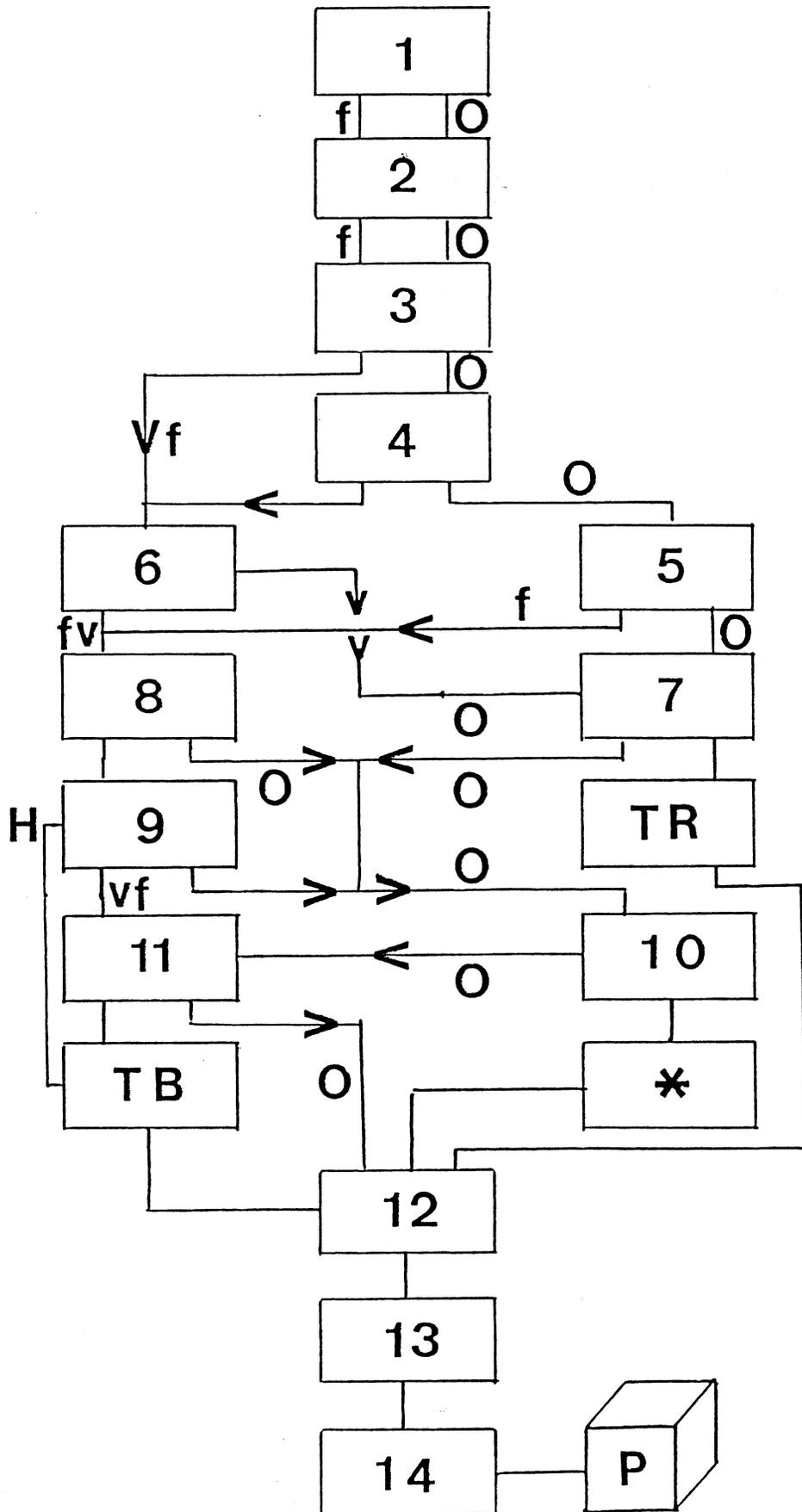


Planche n° 1

Diagramme pour la pierre de la chélidoïne



CORRESPONDANCE 67

Cher Ami,

Ceci est une suite de précautions dont la nécessité a été enseignée au cours du travail expérimental.

BARBOTAGE A L'AMMONIAC

Si vous avez commencé à travailler avec les dispositifs décrits dans les Correspondances 65 et 66 vous avez peut-être été témoin d'une émission de gaz chlore qui s'est traduite par un dépôt blanc sur la verrerie et par l'oxydation de tout ce qui est métallique. Toutefois, comme l'odeur de l'ammoniac se répand s'il n'y a pas de neutralisation, un processus est alors nécessaire : on peut résoudre le problème non plus par HCl mais par un barbotage dans l'acide acétique. Il se forme, alors, dans le barboteur de l'esprit de Menderenius (acétate d'ammonium).

SECURITE CONCERNANT LE MERCURE

Nous avons récemment décrit un système pour la distillation du mercure. Nos manipulations nous ont montré qu'il était pratiquement impossible d'éviter les micro-billes dans les manipulations de ce métal. Il en découle qu'il y a une perte de métal mais aussi, et surtout, qu'il y a risque de contamination

Mineral

du laboratoire car ces micro-billes, sur le sol, sont pratiquement impossibles à récupérer. Pour y parvenir, il faut placer l'appareil à distiller dans une cuvette en plastique suffisamment grande et y faire au-dessus, mais quasiment à l'intérieur, toutes les manipulations. De temps en temps, avec un pinceau on rassemble les billes et on les récupère.

Si on sépare le mercure distillé de l'eau du tube de condensation au moyen d'une ampoule à décantation, on évite 1 ou 2 distillations supplémentaires en versant dans l'ampoule de l'acide acétique et du sel de cuisine; on agite de temps en temps et l'on voit les points noirs du mercure se dissoudre.

NOTES SUR LA DISSOLUTION DES METAUX

PAR LE DOUBLE SEL D'AMMONIAC

- 1) Recueillir de l'eau de pluie (voir notices de Spagirie n° 20 et 21).
- 2) Préparer de l'Archeus où les quatre éléments sont en équilibre.
- 3) Dissoudre à saturation chacun des sels dans l'Archeus. Faire une dissolution séparée de chaque sel.
- 4) Le nitrate est environ 4 fois plus soluble que le chlorure. Il faudra donc que le liquide de dissolution soit composé de 12 parts de solution de chlorure pour 1 part de solution de nitrate.
- 5) Si la température de la couveuse est correcte, la "semence" peut apparaître en quelques semaines.

PRECAUTIONS PRATIQUES POUR LA CALCINATION

DE LA MARCASSITE ET DE LA STIBINE

Ne jamais calciner de la marcassite en morceaux, il se produit un éclatement violent avec une projection dangereuse des morceaux. Donc, réduire en poudre avant calcination.

Il en est de même pour la stibine. Toutefois, pour la fabrication du beurre, la poudre ne convient pas. Il faut donc casser la stibine en morceaux de la taille d'un petit pois à celle d'une noisette car si les morceaux sont trop gros, en éclatant ils risquent de briser le tube de réaction.

AUTRE AVERTISSEMENT

DANS LA DISTILLATION SECHE DE LA STIBINE

Pour le vinaigre d'antimoine, ou pour la distillation du mélange stibine + sel ammoniac, il ne faut jamais réchauffer le ballon après distillation, sans un nettoyage sérieux. En effet, il se dépose une couche de minerai sur toute la surface du ballon et au réchauffage la dilatation de cette couche fend le ballon (même s'il est en quartz).

COMPLEMENT

SUR LE BEURRE D'ANTIMOINE

L'intérêt du beurre d'antimoine lorsqu'il est bien distillé, lorsqu'il est mis en déliquescence et lorsqu'il est redistillé, c'est qu'il peut conduire à l'oeuvre au noir en moins d'un mois. (Nous reviendrons sur ce sujet).

Le procédé ancien au bichlorure de mercure n'est plus praticable ne serait-ce qu'à cause de son prix et de sa toxicité. Nous avons donc déjà décrit un procédé qui présente des difficultés et surtout qui exige une extrême prudence. Mais les modifications successives issues de nos expériences rendent maintenant ce processus plus aisé.

Les incidents, qui peuvent être dangereux sans précautions (gants, lunettes, verre de protection) ont essentiellement trois origines :

1) Obstruction du tube de réaction par la stibine fondue ou par les poussières issues de l'éclatement de la stibine.

2) Obstruction par le beurre soit à la sortie du tube G à hauteur des Vigreux, soit dans le réfrigérant.

3) Blocage par diverses impuretés dans le barbotage.

Description de la nouvelle installation et de son fonctionnement

1)-B : ballon - C : chauffe ballon - D : triac

- Nous ne chargeons plus le ballon B qu'avec du sel de mer et de l'acide nitrique au 1/3 environ de son volume ; le niveau de l'acide liquide est à une hauteur de 1 cm au-dessus du sel. Le triac règle très progressivement la montée de la température mais en aucun cas le chauffe-ballon ne doit être alimenté à plus d'une demi-tension du réseau.

2)- G : tube à réaction - H : résistance chauffante - J : thermo couple.

- Dans le tube à réaction on introduit le tube N (la présence de ce tube n'est obligatoire qu'avec un minerai donnant beaucoup de poudre).

- Les encoches faites dans le tube sont destinées à

permettre une meilleure circulation du gaz.

- Le tube G est alors rempli de morceaux de stibine.

- Autour du tube est enroulé, à spires jointives et jusqu'à l'emplacement des pointes Vigreux, un cordon chauffant en silice. Il est alimenté par un auto-transformateur et un voltmètre contrôle en permanence la tension appliquée.

- Une sonde thermo-couple fine est glissée entre le tube-extracteur et le cordon chauffant (une sonde épaisse écarte la résistance et provoque une mauvaise répartition de la chaleur).

- Il est nécessaire de faire circuler l'eau dans K en même temps que l'on démarre le chauffage du tube.

- Attention : bien stabiliser la température de G avant de commencer le chauffage de B, soit 250 - 280 degrés. Ne pas dépasser 280 degrés. En effet, nous avons constaté avec certains minerais que les gaz issus de B formaient un fondant probablement avec les impuretés de la stibine. Ce qui conduit inmanquablement à l'explosion, le régule se solidifiant à l'extrémité inférieure de G.

- Un papier d'aluminium entourant la zone de la résistance la protège de l'effet corrosif des gaz au cas où un rodage ne serait pas parfaitement étanche.

Nota : le beurre d'antimoine bout à 283 degrés.

3) Le réfrigérant K est refroidi à l'eau mais on peut intercaler avantageusement un tube non refroidi entre G et K comme dans les installations précédentes.

4) L : ballon de réception. Il doit être changé lorsque l'on fait tomber le beurre retenu par les parois des réfrigé-

rants.

5) - Le tube, **M**, est la clef de notre sécurité. En effet, si **G** ou **K** sont obturés, les gaz vont monter en pression dans le ballon **B**. Ils vont déplacer le mercure et pourront ainsi s'échapper par le circuit de barbotage de l'installation. Au refroidissement le mercure sera poussé en sens inverse, c'est la raison pour laquelle si on a 10 cm de hauteur de mercure, il faut au moins 40 à 50 cm de tube au-dessus de la surface du mercure.

Il arrive quelquefois de brusques dégagements gazeux qui peuvent chasser le mercure dans le tube **4** du barbotage. Pour éviter cet inconvénient on peut monter une petite sphère de Kjeldahl, non rodée, au sommet du tube **M** au côté opposé à l'allonge **A**.

6) Cet ensemble de 4 tubes correspond au système double de barbotage déjà décrit. Toutefois, ici deux précautions supplémentaires s'imposent :

a) Le tube reliant **3** et **4** doit être soigneusement courbé sans diminution de sa section interne sinon des dépôts blancs peuvent l'obturer. En effet, si ceux-ci apparaissent, il faut arrêter de suite le chauffage de **B**. Il est utile de prévoir un dispositif simple comme une cale épaisse pour dégager le ballon **B** du chauffe-ballon **C**.

b) Glisser dans le tube joignant **2** et **3** une lamelle de papier à pH : tant que le papier est bleu tout va bien mais s'il rosit, arrêter et changer l'annuaire des tubes **3** et **4**.

Préparation des produits pour augmenter la sécurité

L'expérience montre qu'il y a deux sortes de produits parasites qui peuvent produire une obstruction soit dans l'entrée du circuit de sûreté au mercure, soit dans les tubes de

barbotage de sortie. Pour les réduire au minimum les opérations suivantes sont nécessaires :

1 - Un Solve-Coagula sur le sel de mer à l'eau de pluie distillée ou à l'eau déminéralisée.

2 - Avoir un acide nitrique ayant aussi peu d'impuretés que possible ; à la rigueur le distiller avant usage (opération délicate demandant elle-même beaucoup de précautions).

3 - Choisir les morceaux de stibine avec aussi peu de gangue que possible. Eventuellement éliminer le soufre libre par circulation au Soxhlet avec CCl_4 . Attention, ce produit s'élimine mal et il est très dangereux à chaud. Pour l'éliminer faire une circulation à l'acétone distillée et sécher très soigneusement les morceaux de stibine avant le chargement du tube à réaction.

Conseils pour la sécurité de l'opérateur

1 - Prévoir la place de l'opérateur aussi loin que possible de l'installation.

2 - Alimenter par cables séparés le chauffe-ballon et la résistance.

3 - Avoir de sa place, à portée de main, le triac du chauffe-ballon, l'autotransformateur alimentant la résistance et si possible un voltmètre pour chaque appareil.

- 4 - S'arranger pour que de sa place l'opérateur aperçoive :
- l'indication du millivoltmètre de température ;
 - le tube à mercure ;
 - le tube 3 - 4 du barboteur.

5 - Si le mercure atteint une dénivellation de 15 à 20 cm, le tube de réaction est en train de s'obturer. Donc, couper le courant du chauffe-ballon mais ne pas couper la résistance du tube de réaction car le beurre va peut être s'écouler. Si le niveau du mercure se rééquilibre, rétablir lentement le chauffage du ballon.

6 - Si un dépôt blanc solide se forme dans le tube 3 - 4 et que le barbotage cesse ou faiblit, il faut couper le courant dans les deux circuits. Ne pas s'approcher avant refroidissement, sauf si l'on porte masque, gants et lunettes, pour retirer rapidement la cale de soutien du chauffe-ballon.

Si après refroidissement le niveau de mercure est déséquilibré vers le ballon, c'est que le tube de réaction est obstrué. Un démontage général s'impose avant de poursuivre.

7 - Si des vapeurs blanches sortent après le barbotage de l'acide acétique et que le papier pH est rose c'est que l'ammoniaque est épuisée. Il faut donc laisser tout refroidir avant de recharger en ammoniaque.

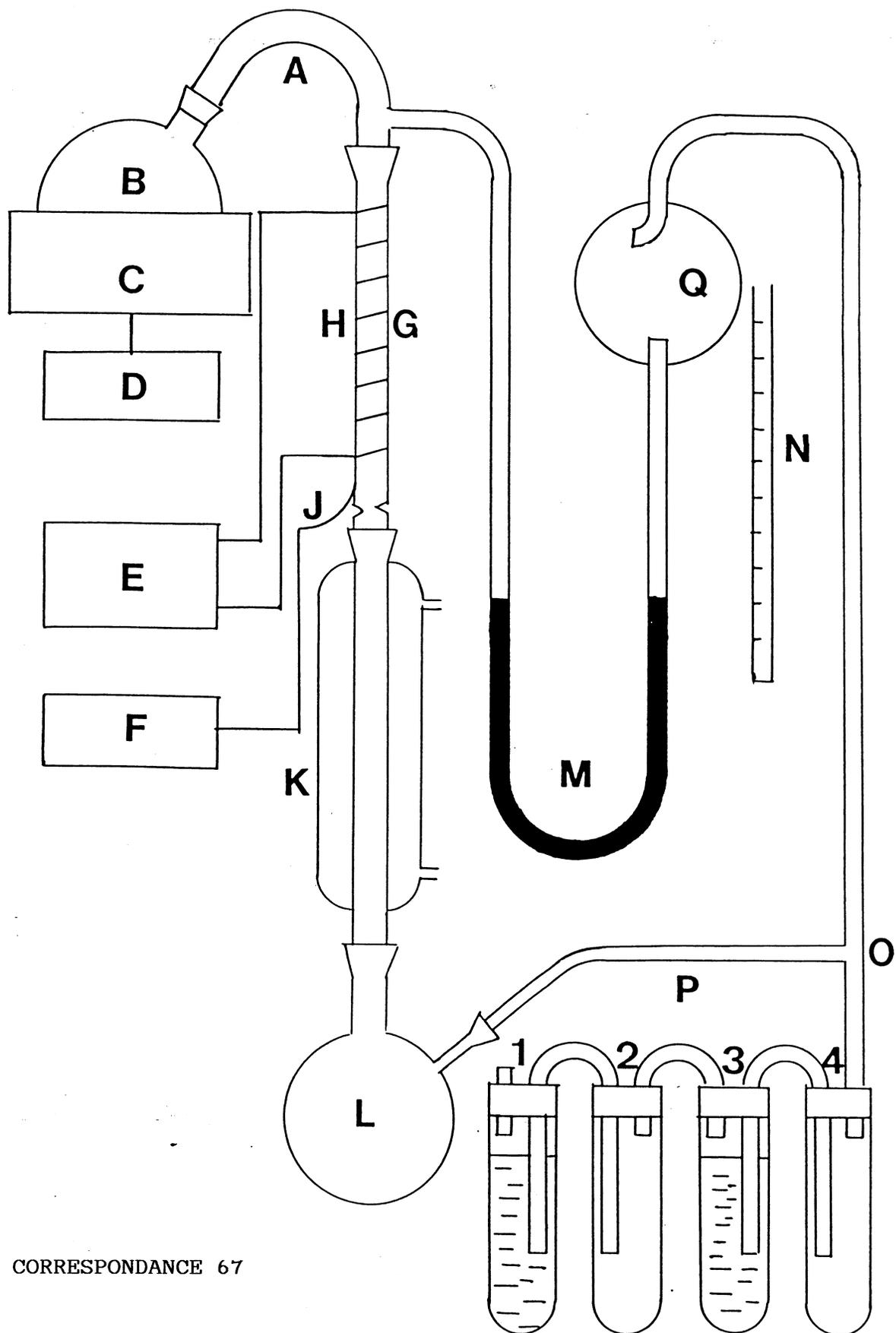
Ce processus de préparation du beurre d'antimoine a nécessité de la part de l'association beaucoup de travail, d'expériences et de modifications, aussi, nous espérons que votre discrétion à ce sujet laissera les fruits de ces travaux à l'intérieur de l'association.

Bien que nous insistions sur toutes ces précautions, cela ne vous dispense pas d'être vigilant par vous-même dans toutes les opérations.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Installation de sécurité pour le beurre d'antimoine



LEGENDE

- A - allonge coudée rodée avec sortie latérale
- B - ballon contenant acide + sel
- C - chauffe-ballon
- D - triac de commande du chauffe-ballon
- E - auto-transformateur alimentant la résistance H
- F - millivoltmètre indiquant la température.
- G - tube de réaction rodé avec 4 pointes de Vigreux à l'extrémité inférieure
- H - résistance chauffante, cordon silice
- J - sonde thermo-couple fine
- K - réfrigérant droit rodé
- L - ballon de réception à 2 entrées rodées
- M - mercure dans le tube coudé
- N - tube verre borosilicate avec encoches
- O - "T" de jonction pour la sortie des gaz
- P - 4 tubes de barbotage ammoniac, acide acétique
- Q - petite sphère de Kjeldahl (facultatif)

CORRESPONDANCE 68

Cher Ami,

Si nous insistons tant sur la fabrication du beurre d'antimoine c'est que deux raisons essentielles sont à ne pas perdre de vue. D'une part, l'expérience nous a montré que le beurre était de très loin le meilleur aimant selon le concept alchimique et, de ce fait, un élément puissant pour déclencher l'évolution métallique alchimique. D'autre part, quelles que soient les précautions prises ou quel que soit le procédé utilisé, il y a toujours un risque important de surpression par obstruction d'un conduit. C'est précisément ce point que nous essayons de réduire à son minimum.

L'installation proposée dans la précédente correspondance est ce que nous avons trouvé de mieux à ce jour. Mais cette installation n'autorise pas un manque de prudence. Il est donc nécessaire de la démonter après chaque fabrication et de bien éliminer tous les éléments qui peuvent constituer une amorce d'obstruction pour l'opération suivante.

Il est bien évident, et ceci n'a pas été dit précédemment, que plus les tubes de barbotages sont de section large moins ils auront de risque de se boucher.

Petite sécurité supplémentaire : si on utilise pour la première condensation du beurre un réfrigérant, on allonge la zone de solidification en alimentant le réfrigérant avec

Mineral

de l'eau à 60-70 degrés. Ainsi, on élimine une des raisons importantes de l'obstruction. Ce point est également valable pour la distillation de la déliquescence du beurre.

Expérience pour éclaircir la théorie donnée dans la Collectanea Chemica

La Collectanea dit que si on élimine les poisons du minerai vivant et que si, ensuite, il est remis dans des conditions adéquates, son évolution va redémarrer. Les conditions souhaitables sont une température (à notre avis) de 80° et une absence d'air cru et de lumière.

Nous avons donc pensé qu'il était peut-être possible de purifier le minerai sans utiliser le processus lent et pénible de la Collectanea. On peut, par exemple, circuler le minerai avec des solvants comme le tétrachlorure de carbone pour éliminer le soufre libre. Une autre méthode, applicable en particulier à la stibine, est la dissolution au moyen de la soude. En fait, on en revient à la fabrication et au lessivage du "Kermès". L'expérience montre (à ce jour) que les produits ainsi préparés ne "repartent" pas.

En méditant sur le processus de la Collectanea, en examinant les nuées impalpables qui s'élèvent du métal après de nombreuses opérations, et en tenant compte de la phrase du texte ancien qui dit que la calcination ouvre les pores de la matière, nous avons été conduits à penser que dans ce processus le mécanisme était le suivant.

Dans la plupart des opérations chimiques courantes, la matière est agglomérée. En un sens, elle est davantage sous la forme de paquets d'atomes, disons de "molécules", plutôt que d'atomes séparés. Aussi, ce que les Anciens désignaient sous le nom d'ouverture des pores pourrait bien être, en un certain sens, la réduction de la matière à son état

atomique. C'est-à-dire que la répétition des opérations conduit peu à peu à isoler les uns des autres un nombre croissant d'atomes et que cette matière "atomisée" acquiert des propriétés évolutives différentes de la matière "moléculaire" du départ. L'élimination des "poisons" n'étant peut-être qu'un accessoire.

Ceci nous a conduit à réexaminer les descriptions des processus qui utilisent le mercure ordinaire. A cet effet, nous nous proposons dans l'avenir d'expérimenter ces processus en ne perdant pas de vue les notions suivantes. Le mercure, étant liquide, perd son esprit à la température ambiante. Il devra donc être revivifié par l'antimoine, par exemple, mais maintenu en enceinte fermée aussitôt revivifié. La seconde chose à obtenir est qu'en fonction de ce qui a été dit, le mercure ne soit plus "moléculaire" mais "atomisé", ce qui est peut-être plus aisé à obtenir à l'état liquide qu'à l'état solide.

Nous pensons que cette notion d'"atomisation" éclaire en particulier le texte "Practica Philosophica" et le texte du "divin cinabre" de Hurley.

A titre de suggestion, pour ceux qui voudraient chercher une voie personnelle dans ce domaine, "l'atomisation" du mercure peut, peut-être, s'obtenir par une suite de distillations et sa revivification serait effectuée ensuite par le transfert du soufre de l'antimoine.

Note sur la fabrication et la récupération du beurre d'antimoine

Au cours des déliquescences et des distillations du beurre, il est nécessaire de nettoyer l'appareillage des traces de beurre résiduel. Ceci se fait aisément par un rinçage

avec ClH, qui ne devra pas être jeté mais mis de côté pour l'utiliser jusqu'à saturation.

La distillation de cet acide permet de récupérer une partie du beurre mais l'opération n'est pas aisée car il se produit des phénomènes assez semblables à ceux qui se produisent quand on essaie de distiller l'acétate d'ammonium. Ce qui semble le mieux est la méthode suivante :

- On distille 15 à 20 % du liquide.
- On laisse refroidir. Des cristaux se forment. On les sépare du liquide et on recommence. Il arrive un moment où la cristallisation refuse de se faire, il convient alors de mélanger le distillat à l'acide non distillé et de l'utiliser à nouveau pour le rinçage.

La méthode de distillation- cristallisation permet aussi de produire un peu de beurre par la méthode suivante :

- On récupère le "lion noir" résultant de la distillation sèche de l'acétate d'antimoine et on le dissout dans ClH qui est alors filtré. Le liquide distillé, comme précédemment, donne quelques cristaux de beurre.
- Il est nécessaire de ne pas distiller en circuit étanche, la sortie débutant dans un barboteur chargé de carbonate de soude ou de potasse.
- Le même essai avec le "Kermès" dissous ne donne pas de beurre.
- Dans ces opérations, il peut arriver qu'il se forme une huile jaune qui est le pentachlorure d'antimoine. Le chauffage de cette huile la décompose en beurre et en chlore.

Ora et labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

EVOLUTION DE LA MATIERE

(parallélisme des règnes végétal et minéral)

Nous avons déjà dit, et à ce sujet nous sommes d'accord avec de nombreux auteurs, que l'évolution est un élément important des processus alchimiques. En bref, la répétition d'une opération sur une même matière a un pouvoir évolutif semblable à celui du cycle naissance-vie-mort-rennaissance etc... Mais l'évolution ne peut se faire que si les éléments de la vie sont présents, en particulier l'élément actif de la vie le Feu Δ . On ne peut donc expérimenter l'évolution alchimique qu'avec des produits philosophiques, des produits ayant la vie, des produits ayant le pouvoir germinatif.

Nous relatons ci-dessous une suite d'expériences concernant l'évolution de la matière.

lère expérience :

- Tout d'abord, filtrer l'eau de pluie qui est un produit vivant aisément disponible.

↳ Opérer une suite de distillations au sec.

Mineral

- Opérer sous vide partiel avec chauffage au bain-marie pour à la fois ménager le ballon et l'eau.
- Nettoyer soigneusement le ballon après chaque distillation.
- Continuer ainsi tant qu'il existe un résidu ou que le ballon n'est pas aussi propre à la fin de la distillation qu'au commencement.
- Opérer 5 à 6 distillations.
- Ensuite, verser l'eau dans un ballon à deux entrées surmonté d'une sphère de Kjeldhal.
- Ajouter une allonge à thermomètre et un réfrigérant débouchant dans une prise de vide, laquelle aboutit dans un ballon à deux entrées.
- Réunir par un tube de verre les entrées supplémentaires des deux ballons.

La disposition de l'ensemble fait que :

- a) La vapeur ne peut pas passer par le tube de verre.
- b) Dès que le ballon de réception est rempli environ au 1/3, l'eau s'écoule lentement dans le ballon de distillation.
- c) A titre de sécurité, un compensateur à mercure est monté sur la sortie de la prise de vide empêchant les sorties ou entrées d'air.

Observations

- Au début de l'expérience, la température des vapeurs était de 100°.
- La distillation étant maintenue pendant trois mois,

la température a baissé très légèrement : 96° et est restée stable durant le mois suivant. L'expérience a alors été stoppée.

- L'eau était légèrement jaune.

Ces résultats ne sont pas concluants car il est possible que ceci puisse s'expliquer par la dissolution d'un composant du verre du ballon. Toutefois, la verrerie était absolument intacte.

2ème expérience :

Le deuxième corps que nous avons "essayé" est le sel marin car il est porteur de la vie. De plus, pour ménager tant soit peu son caractère philosophique, l'eau utilisée pour la suite des Solve-Coagula était de l'eau de pluie distillée.

La distillation sèche conduisant à la cristallisation était faite sous vide partiel au bain-marie.

Une suite de 10 Solve-Coagula n'a pas donné de résultats sensibles si ce n'est le fait que le sel demande de 4 à 6 Solve-Coagula pour ne plus déposer de fèces à la cristallisation. Ceci ne nous autorise pas à dire que la description du sel mou soit une erreur mais que ce sel mou ne peut être espéré qu'après un nombre élevé de Solve-Coagula.

3ème expérience :

Mise en déliquescence du carbonate de potassium du commerce (équivalent au tartre calciné).

Le déroulement des opérations est le suivant :

- Mettre en déliquescence le sel.
- Recueillir et filtrer "l'huile de tartre".
- Distiller sous vide l'huile pour récupérer deux produits :
 - * l'eau des anges ;
 - * le sel de tartre.
- Remettre le sel en déliquescence et recommencer.

Observations

- On obtient assez rapidement en moins de 10 déliques-
cences une magnifique couleur bleue dans le sel, preuve de
son évolution.

- L'eau des anges est chargée en Δ végétal et est
très conseillée pour les usages spagiriques.

4ème expérience :

La plus spectaculaire, le beurre d'antimoine.

Nous avons dit précédemment que l'utilisation de
deux réfrigérants bout à bout était nécessaire dans la fa-
brication et la distillation du beurre. Nous avons dit
également qu'au début, il était utile de faire circuler de
l'eau chaude dans la chemise du premier réfrigérant pour
allonger la coulée du beurre et éviter l'obstruction.

Toutefois, très vite, à la 3ème ou 4ème déliques-
cence du beurre, il ne faut plus échauffer le premier réfrigé-
rant ; mais à la 5ème ou 6ème déliquescence, il est néces-
saire de le refroidir. Le beurre se solidifie à une tempéra-

ture de plus en plus basse, ce qui montre une évolution de la matière. Il en est de même de la distillation de l'esprit de la déliquescence et si on n'arrive pas, comme disent Basile, Bacon et Paracelse, à distiller à la chaleur de la main, on en approche sérieusement.

Ceci prouve que des quatre expériences décrites, celle du beurre est celle où, de loin, l'évolution est la plus rapide.

Nous répétons, à nouveau, que le travail sur le beurre d'antimoine nécessite une importante ventilation. Si une poudre blanche se dépose sur la verrerie, il s'agit d'un manque d'étanchéité dans l'appareillage ou une ventilation insuffisante dans la pièce. Si, en particulier, les barboteurs de sortie sont chargés en acide acétique, au lieu de Cl H, il ne doit y avoir aucun dépôt blanc.

Nota : si vous distillez l'acide de nettoyage pour récupérer le beurre, attention le gaz Cl est très soluble et peut, par dissolution brutale dans l'eau des barboteurs, provoquer des surprises désagréables.

* * * * *
* * *
*

INITIATION ALCHIMIQUE

Dans toutes nos manipulations, il ne faut pas perdre de vue l'aspect "Ora" c'est-à-dire que tout le travail doit tendre vers l'Initiation. L'Initiation étant la guérison, la réparation de notre être spirituel, quel que soit le système initiatique le seul élément actif est ce que nous nommons la Materia Prima, Le Feu indéterminé.

L'ultime Initiation ne peut se faire que par le Feu indéterminé, mais coagulé.

Quand nous utilisons un aimant pour attirer ce Feu, l'aimant détermine le Feu. Le tartre calciné (carbonate de potassium) utilisé comme aimant détermine le Feu dans le règne végétal et agit sur les éléments végétaux en nous, c'est-à-dire essentiellement sur l'aspect Eau de chaque Sefirah.

Si l'aimant est le beurre d'antimoine, le Feu sera déterminé dans le règne métallique et agira sur l'élément Air en chaque Sefirah.

Quant au choix de la Sefirah, il dépendra de l'énergie planétaire chargée qui détermine, alors, l'aspect planétaire du Feu. La charge ne pouvant se faire que si l'aimant est à l'état liquide, il faut donc choisir en conséquence les instants de mise en déliquescence en fonction des données astrologiques. Mais il est de loin préférable d'utiliser les heures des Génies planétaires si l'on en est capable.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

CORRESPONDANCE 70

Cher Ami,

Cette Correspondance est une suite de réflexions provoquées, d'un côté, par l'expérimentation répétée, de l'autre, par des méditations sur la Table de Mendeleïev qui est pleine de riches suggestions.

La chimie organique porteuse de la vie contient toujours les éléments carbone, oxygène, hydrogène. En ce qui concerne la couche extérieure d'électrons, elle est de 4 pour le carbone, de 6 pour l'oxygène et de 1 pour l'hydrogène. Remarquons que dans la colonne IV de la Table, l'élément au-dessous du carbone est le silicium avec 4 électrons sur la couche extérieure. Or, la chimie moderne est parvenue avec cet élément à réaliser une chimie organique qui est plus "dense" que celle du carbone et moins sensible qu'elle à la température. Ceci nous conduit à penser que les corps ayant une couche extérieure de 4 électrons sont probablement les mieux adaptés pour créer une "chimie organique lourde".

Considérons maintenant la suite de cette colonne où les éléments ont 4 électrons sur la couche extérieure. Nous avons le germanium, puis l'étain et enfin le plomb. Ce dernier métal peut donc par sa couche de 4 électrons jouer un rôle identique à celui du silicium par rapport au carbone, mais à un niveau encore plus dense. Ceci explique le choix fait par Bacon, Paracelse et Valentin pour fixer "l'huile rouge", à savoir la chaux de plomb, c'est-à-dire un oxyde de

Mineral

plomb.

Dans cette opération, nous avons les éléments de la vie qui vont se répartir ainsi : le carbone qui est remplacé par le plomb ; l'oxygène qui est celui de l'oxyde ; et l'hydrogène de l'huile rouge qui apporte le Feu solaire, le feu animateur. Pour que ce processus (déjà décrit) fonctionne correctement, il est préférable d'utiliser l'huile rouge issue de l'acétate de plomb plutôt que celle issue de l'acétate d'antimoine. Quant à l'oxyde, le meilleur est celui produit par la combustion spontanée du Lion Noir résultant de la distillation sèche de l'acétate.

Contrairement à ce que disent les auteurs susnommés, ce procédé ne donne pas "notre or" mais "notre argent". En effet, le processus s'arrête au blanc, et nous pensons qu'il en est de même pour tous les acétates car la vie végétale ne peut pas conduire au-delà de la Sephirah Netzach. Donc, on ne peut pas, du point de vue alchimique dépasser en ce cas l'Astral lunaire. Le blanc obtenu doit être traité comme il est dit dans la Correspondance sur la pierre la plus simple.

En examinant la Table de Mendeleïev, nous avons été conduit à penser que les corps situés sur une même colonne avaient, bien entendu, un même effet chimique mais également un même effet alchimique à un état plus dense. Ainsi seraient alchimiquement analogues :

- **En I** : l'hydrogène, le lithium, le sodium, le potassium, le cuivre, l'argent, l'or.

- **En IV** : le carbone, le silicium, le germanium, l'étain, le plomb.

- **En V** : l'azote, le phosphore, l'arsenic, l'antimoine, le bismuth.

- **En VI** : l'oxygène, le soufre, le sélénium.

Le fer, le mercure et le chlore, bien qu'utiles en alchimie, ont un rôle à part.

La nature agissant d'une façon analogue dans les trois règnes, nous avons été amené à penser que dans sa génération métallique, le soufre jouait le même rôle que l'oxygène dans le règne animal ou végétal. C'est là un point intéressant à considérer dans les processus - type Collectanea Chemica.

La vie végétale et animale n'est possible que tant que l'eau (hydrogène, oxygène) et l'oxygène à l'état de gaz sont présents. Si ces corps sont épuisés, la vie ne peut plus se développer. Par ailleurs, le résultat de la vie dégage des produits qui peuvent être toxiques dans le règne considéré. Ainsi, les corps CO et CO₂ résultant de la combustion ou de la respiration sont des poisons pour l'homme, alors que ces mêmes éléments sous une autre forme lui sont bénéfiques. Ce sont des causes semblables qui stoppent la vie et l'évolution métallique.

Les opérations calcination-lessivage dans le processus de la Collectanea Chemica "ouvrent la matière" mais aussi la débarrassent des "toxines" qu'elle a elle-même créées dans son évolution.

Ainsi, le soufre extérieur dans la marcassite ou dans la stibine est un "oxygène métallique épuisé" dont il faut débarrasser le minerai. Toutefois, l'évolution ne repartira peut-être pas car on ignore la qualité vitale résiduelle du soufre constitutif de la marcassite ou de la stibine. On améliore donc le processus évolutif et la quantité de semence métallique en "oxygénant" le minerai. Pour y parvenir, il est nécessaire de trouver du soufre natif qui n'a pas été en contact avec un sulfure métallique.

On peut obtenir un soufre de cette qualité dans des

terres volcaniques qui, souvent, sont un mélange de calcaire, d'argile et de soufre. On extrait aisément ce soufre avec un Soxhlet chargé au tétrachlorure de carbone. Quand ce liquide est saturé, le soufre extrait cristallise dans le ballon du Soxhlet. Il faut décanter au mieux le soufre et ensuite le lessiver à l'acétone pour éliminer les traces de tétrachlorure. Ce procédé d'extraction nous paraît infiniment préférable à l'extraction par fusion qui risque de détruire les principes subtils du soufre (voir les modifications allotropiques du soufre à la fusion et au refroidissement). Quelques pour cent de ce soufre mélangé au sulfure métallique vont aider au redémarrage de l'évolution.

Il existe des similitudes de propriétés dans les règnes végétal, animal, métallique qui sont exprimées dans le tableau ci-dessous. Ces similitudes n'ont de valeur qu'alchimiquement parlant.

ORGANIQUE	MINERAL
Hydrogène Sodium Potassium	Cuivre Argent Or
Carbone "Silicium"	Etain Plomb
Oxygène	Soufre Sélénium
Azote	Phosphore Arsenic Antimoine
Chlore + Sodium	Fer
(avec beaucoup de réserve)	
H ² O	Mercure

Nous souhaitons que ce qui vient d'être exposé, joint à vos propres expériences et à des méditations sur les processus de la nature, vous aidera dans votre travail personnel.

Nota : dans Urbiger, comme dans ce que nous avons dit sur le beurre d'antimoine, il y a deux solutions qui passent par le chlore (Lion Verd) soit le beurre, soit le sublimé corrosif, tous deux produits à partir du sel de mer. On peut produire du sublimé corrosif en utilisant le chlore généré dans l'appareillage à fabriquer le beurre - et non absorbé par la stibine - en intercalant entre la sortie du gaz et les barboteurs de neutralisation un ballon contenant du mercure ; le gaz étant conduit par un tube près de la surface du mercure, mais ne barbotant pas.

Attention le sublimé corrosif est un poison extrêmement violent.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Vous l'avez sans doute remarqué, il existe une similitude des processus évolutifs dans les trois règnes. Le processus végétal, étant suffisamment rapide, est tout à fait accessible à notre conscience. De ce fait, il autorise par analogie une compréhension de ce qui se passe dans le règne métallique. Mais nous devons aussi, pour éviter tout échec, comprendre que Spagirie et Alchimie ne peuvent être utilisées n'importe où et n'importe comment.

Au cours de l'involution l'énergie animatrice, sous la pression des forces alors négatives du Devenir, involue dans le règne qui correspond à son stade : minéral, puis végétal, puis animal. Chacun de ces cycles est effectué sous la domination d'un signe alchimique à savoir :

- pour le règne minéral : la Terre ;
- pour le règne végétal : l'Eau ;
- pour le règne animal : l'Air.

A remarquer que l'involution-évolution du règne animal se fait sous la prééminence de l'élément Air.

Dans le cycle suivant, celui de l'homme, c'est l'élément Feu qui donne la soi-conscience. Avec l'apparition

Mineral

du Feu, l'homme est né. Il commence alors son involution avec les quatre éléments. Le Feu est présent en lui, même pendant la partie involutive de la suite des incarnations.

La Spagirie ou l'Alchimie ne doivent pas tenter d'agir durant tout le cycle involutif, quel que soit le règne, car il y aurait alors risque de conflit entre le résultat des opérations alchimiques et le Devenir de l'Homme et de la Nature. Par contre, dès que le Nadir est franchi et que commence l'évolution, la Spagirie et l'Alchimie peuvent et doivent agir dans les trois règnes.

Durant l'involution, les forces négatives ayant accumulé des scories, des impuretés, une "inharmonie" dans chacun des trois règnes (c'est ce qui est dit être "le péché originel"), le Spagiriste et l'Alchimiste vont avoir alors deux objectifs :

- a) éliminer les impuretés pour que l'évolution puisse commencer ;
- b) accélérer l'évolution et pratiquer l'Initiation dans les trois règnes par le seul élément vraiment actif de la Création : le Feu.

Mais l'élément Feu devra être déterminé c'est-à-dire accordé avec le règne sur lequel il doit agir sinon il y a risque d'interférence.

A ce jour, la quasi totalité du règne végétal et la quasi totalité du règne minéral ont franchi le Nadir. Aussi, y a-t-il peu de précautions à prendre pour le choix des matériaux (sauf peut-être, dans le règne végétal, en ce qui concerne les champignons).

Nos expériences nous confirment que tout succès est dû à la présence de l'élément Feu et que pour entrer véritablement dans le domaine alchimique la matière doit

être saturée par cet élément. Ce qui caractérise la présence saturante du Feu, ou sa coagulation, c'est la couleur rouge mais celle-ci est toujours précédée de la couleur blanche. Cette dernière correspond à l'état de purification nécessaire pour obtenir l'attraction et la condensation du Feu.

Si la pierre végétale solide est difficilement poussée au rouge, on peut, par contre, aisément obtenir une teinture rouge en saturant la plante avec l'élément Feu.

On purifie du tartre calciné de façon à ce qu'il soit très blanc ; s'il accepte d'être très légèrement bleuté c'est préférable. Le tartre calciné est alors mis en déliquescence de préférence pendant la période du printemps.

- L'huile résultant de la déliquescence est simplement filtrée.

- La plante en poudre est versée dans l'"huile".

- En peu de temps, 24 ou 48 heures, une teinture très rouge est extraite. C'est la richesse en Feu déterminé dans le règne végétal par le tartre qui assure ce résultat rapide.

- Pour récupérer cette teinture, il suffit de filtrer "l'huile rouge" et de verser au-dessus de l'alcool absolu. Il n'y a pas de mélange.

- L'alcool tire la teinture et les impuretés résiduelles demeurent à la surface de séparation des deux liquides.

- L'extraction par l'alcool de la teinture demande environ un à deux mois de couveuse.

Pour le règne minéral, le beurre d'antimoine sera la matière de la déliquescence.

- Il faut une suite de déliquescences et de distillations

pour que le beurre soit adéquat (entre 6 et 10).

- Ensuite, on récupère la déliquescence sans distiller.

- On la place en couveuse à 38-39° après avoir placé dans le ballon deux ou trois feuilles d'or battu.

- Le ballon doit être petit, 10 cm³ environ, rempli au 1/3, avec un col long fermé par rodage (léger "siliconage", plastique et fil pour fixer énergiquement le bouchon).

- S'il n'y a pas d'or, la déliquescence passe au noir et au blanc mais le Feu cesse alors son action.

Pour tous les liquides extraits des acétates minéraux ou métalliques, pour tous les dérivés de l'antimoine (beurre, huile, etc...) seule la répétition des distillations est la clef du problème. Le vin rouge et le vin blanc (Weindenfeld) se séparent d'un même liquide à la 7ème ou à la 14ème distillation.

Nous ne le répéterons jamais assez : coeur et patience sont les uniques clefs alchimiques.

Nous avons dit dans ce qui précède tout ce qui est nécessaire pour l'oeuvre au blanc mais si votre "ORA" n'est pas suffisant (ou votre aura...), vous ne dépasserez pas le blanc, si même vous y parvenez.

L'Eternel n'accorde de pouvoir qu'aux généreux de coeur.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

CORRESPONDANCE 72

Cher Ami,

Parvenus à ce point de notre cours, arrêtons-nous un instant pour reparler du "Ora et Labora".

LABORA

Comme nous l'avons vu, plusieurs voies sont possibles qui toutes conduisent, tôt ou tard et plus ou moins vite, au même résultat. Le choix de l'une d'elles ne peut être que personnel car il est fonction des connaissances techniques, chimiques, des aptitudes et de la patience de chacun.

Comme derniers conseils pratiques, nous pouvons dire :

a) Si vous êtes très patient la voie la plus simple est celle de la Collectanea Chemica qui demande peu de matériel : un soxhlet, un four, une couveuse.

b) La seconde voie est celle des acétates mais il faut la terminer comme dans le processus de Paracelse : Lion noir auto-calciné en chaux blanche qui sera saturée uniquement

Mineral

avec l'huile rouge. Dans cette voie seul le plomb ou l'antimoine est possible.

c) La voie du beurre d'antimoine est de loin la plus rapide mais elle exige une grande expérience chimique et la nécessité d'opérer sous un abri dehors ou dans une hotte.

ORA

Nous allons développer longuement cet aspect. Soyons bien clairs, le but unique de l'Alchimie, nous l'avons dit plus d'une fois, c'est l'Initiation. Reportez-vous aux Correspondances qui abordent cet aspect essentiel. Rappelons que les différentes Médecines décrites dans les livres et dans le cours opèrent de la manière suivante :

"Oeuvre dite au blanc"

- Médecine du 1er ordre —→ initié en Yesod
- Médecine du 2ème ordre —→ initié en Hod
- Médecine du 3ème ordre —→ initié en Netzach

"Oeuvre dite au rouge"

- Médecine du 1er ordre —→ initié en Tiphereth
- Médecine du 2ème ordre —→ initié en Geburah
- Médecine du 3ème ordre —→ initié en Chesed

Maintenant passons à la véritable clef du cours :

"Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même" (Paracelse).

Basile Valentin (en grec "le roi puissant") a tenté d'expliquer la priorité de l'état Intérieur en Alchimie. Pour ce faire, vivant à une époque de toute puissance religieuse

temporelle et intolérante, il a adopté le style des textes religieux.

Nous-mêmes, nous avons dit et nous avons expérimenté qu'il n'était pas possible de réussir certaines expériences alchimiques en présence d'une ou de plusieurs personnes. Nous avons toujours dit également que l'état intérieur adéquat de l'alchimiste était la première chose à obtenir pour la réussite des opérations.

Il faut bien se pénétrer du fait que l'état intérieur de l'alchimiste régit d'une façon totale sa progression dans la voie minérale, ce qui est beaucoup moins vrai dans le règne végétal. En conséquence, l'Alchimie végétale est la clef et l'outil de la purification de notre Sel Intérieur. C'est pourquoi, dans notre précédente Correspondance, nous avons donné une méthode de préparation de teinture végétale très riche en Feu et, de ce fait, plus puissante pour l'aspect initiatique.

Quant à notre Soufre, il doit être préparé par notre état mental. Si nous nous référons à la Qabal, et ceci va nous éclairer grandement, le chimiste c'est le petit roi de la Terre, le roi du royaume de Malkuth. L'Alchimiste c'est le Grand Roi de l'Invisible, notre Moi Supérieur. Il inclut les neuf Sephiroth de Kether à Yesod et lui seul a accès aux lois qui dominent celles de la matière. Dans ces neuf Sephiroth de l'Invisible, Tiphereth est la seule Sephirah qui soit directement en contact avec les huit autres. C'est elle le Porte-Parole du Grand Roi. Souvenez-vous de l'allégorie : "Nul ne va au Père (Kether) sans passer par le Fils" (Tiphereth).

Si le Grand Roi ne vous parle pas, vous ne pourrez pas accéder à la Véritable Alchimie. L'Alchimie est identique à ce que l'on nomme un "miracle". Elle ne peut, par la science actuelle, être expliquée dans son essence-même. Quand nous disons "miracle", c'est une façon de parler ou d'illustrer le

mécanisme mis en jeu. Il s'agit de la transcendance des lois de la matière terrestre par le pouvoir de chacune des lois de l'Invisible qui nous sont alors confiées par notre Moi Supérieur. Nous l'avons vu, chacune des Médecines correspond à une des Sephiroth du monde temporel invisible et donne la maîtrise de la Loi Double correspondante.

Que faut-il faire pour que le Moi Invisible vous parle ?

Il faut s'efforcer d'atteindre à une conduite de vie qui s'appuie en grande partie sur les règles suivantes :

- Etre, tout d'abord, un être généreux de coeur car c'est lui l'outil de la transmission et un coeur sec ne fonctionne pas.

- Etre simple en esprit (non pas simple d'esprit), ce qui autorise la compréhension unitaire de la Nature et nous évite de rechercher par curiosité ce qui ne nous incombe pas.

- Etre humble sans être humilié. A cet effet, se garder dans les groupes ou associations de rechercher les grades, les cordons ou tout autre honneur. Ne rien faire pour les obtenir, ne pas les refuser si on vous les propose et, dans ce cas, les utiliser comme un outil de Service.

- Eliminer tout orgueil et susceptibilité (qui en est la fille) mais sans se laisser humilier. Garder une dignité calme.

- Rester vigilant sur votre sens de la propriété. Vous pouvez être détenteur de biens mais vous ne pouvez les dilapider. Ce sont des outils à votre Service.

- S'efforcer de ne pas trop s'attacher à la plupart des choses de ce monde mais se garder de devenir indifférent. En particulier, si votre Moi Intérieur vous donne un ordre de Service, vous devez coûte que coûte et inexorablement l'exé-

cuter. Vous ne devez pas vous détacher de ce qui est votre Devoir.

- Ne jamais, en esprit, être maître ou serviteur des autres.

En résumé, il faut trouver l'équilibre de la Balance Universelle.

Quand vous serez Alchimiste il y aura obligatoirement deux choses que vous vivrez. En méditation, devant votre cornue, vous sentirez votre coeur se remplir, à la fois, de la charge du monde et de l'amour universel ; aussi, aurez-vous beaucoup de mal à garder les yeux secs. Si cet état est atteint, alors vous avez atteint l'état de l'Alchimiste Authentique. Alors, vous n'avez plus besoin de formule, de rituel ou de prière, le contact direct résoud tout. Dans cet état d'Amour Universel, veillez à ne pas privilégier une personne en particulier, exception faite si l'aide demandée la concerne. Dans ces états extraordinaires, pensez au sens juste de : "Tu quitteras tes parents, ta femme et tes enfants pour me suivre". Si l'amour particulier est entaché d'égoïsme, il s'oppose à l'extension de l'Amour Universel.

Dès le moment où vous avez atteint cet état, vous pouvez être sûr que le chimiste de Malkuth recevra directement de Tiphereth, de nuit ou de jour, tous les éléments qui lui manquent, fussent-ils du domaine de la Connaissance ou de la connaissance.

Jean DUBUIS

Ora et Labora !

NOMENCLATURE des CORRESPONDANCES METALLIQUES

- C 1 - Circulatus Minus - Méditation n° 1
- C 2 - Mercure végétal - Circulatus Minus - Elixir teinture + Sel
Méditation n° 2
- C 3 - Alkaest du Soufre
- C 4 - Energies en Alchimie - Méditation n° 3
- C 5 - Circulation des élixirs - Méditation n° 4
- C 6 - Usage des Alkaests - Alkaest du Tartre
- C 7 - Degré du Mercure végétal - méditation n° 5 - Prana et
Kundalini
- C 8 - Ce qui est philosophique - Oratoire-Laboratoire -
méditation n° 6
- C 9 - Vinaigre d'antimoine - Extraction - Propriété
- C 10 - Pierre végétale - Papier à pH - Méditation n° 7
- C 11 - L'état philosophique du Philosophe - Préparation des huiles
métalliques - Aphorismes
- C 12 - Kermès - Régule - Huile - Extraction - Esprit du Soufre
- C 13 - Symbole des métaux traditionnels
- C 14 - Cristallisation préliminaire - Oeuvre du vin - Extraction
Alkaest Tartre
- C 15 - Mercure - Antimoine - Fixation sur son sel
- C 16 - Délivrescence des sels - Couveuse
- C 17 - Extraction végétale
- C 18 - Distillation du vinaigre - Préparation des acétates
- C 19 - Elixir - Circulatus - Pierre nouvelle méthode
- C 20 - Chaîne d'Or d'Homère
- C 21 - Séparation des trois éléments
- C 22 - Artéfius - Antimoine
- C 23 - Dilution et présence des acétates
- C 24 - Notice sur les diverses voies acétates
- C 25 - Commentaires sur 24
- C 26 - Commentaires sur 24
- C 27 - Commentaires sur la 24 - Contact de la nuit - 1ère considé-
ration sur le four

- C 28 - Les quatre éléments dans les élixirs
- C 29 - Chimie et Materia Prima
- C 30 - Opération de la Pierre du sang
- C 31 - Complément sur la voie de Saturne
- C 32 - Extraction par aldehyde
- C 33 - Complément sur la pierre végétale et sur la pierre du feu
- C 34 - Complément sur l'acétate de Saturne
- C 35 - Acétone de Becker
- C 36 - Origine des connaissances alchimiques - Or potable
- C 37 - Becker suite - Esprit de vin philosophique
- C 38 - Becker suite
- C 39 - Nom des 10 Ors des Sephiroth
- C 40 - aphorismes L.P.N.
- C 41 - Aphorismes d'Urbiger
- C 42 - Aphorismes d'Urbiger suite
- C 43 - Premier procédé pour le beurre - Aphorismes Urbiger suite
- C 44 - Acide du sel de mer pour le beurre d'antimoine -
Urbiger suite
- C 45 - Premier système du beurre par ClH et stibine chaude -
Urbiger suite
- C 46 - Retour sur 24 par Kermes - Teinture de Paracelse - beurre
d'antimoine - travail de Hand
- C 47 - Premier procédé pratique du beurre
- C 48 - Beurre et déliquescence
- C 49 - Les liquides d'extraction - Le sel universel de la nature -
Signes du Zodiaque et leur symbole
- C 50 - Extraction de l'huile du Mercurius vitoe - Traité des sels
de Basile Valentin
- C 51 - Distillation de l'acétate sans froid - Livre des formules
- C 52 - Suite sur le beurre et symboles du livre des formules
- C 53 - Les clefs du travail - Livre des formules suite
- C 54 - Quatre raisons d'échec - Nature de la putréfaction des
éléments - Livre des formules suite
- C 55 - Suite sur distillation du beurre - Livre des formules suite
- C 56 - Fusion du régule - Formule de préparation - Livre des
formules suite
- C 57 - Four des quatre feux - Livre des formules suite

- C 58 - Processus voie sèche selon la Collectanea Chemica - plomb antimoine
- C 59 - Voie sèche Collectanea Chemica - aspects pratiques
- C 60 - Récupération de la semence de la voie sèche - distillation du mercure
- C 61 - Les distillations subtiles
- C 62 - Philosophie du cours - Astrologie et Alchimie - Circulation de l'énergie - Initiation alchimique
- C 63 - Théorie spagirique second niveau
- C 64 - Laboratoire-Oratoire - Opération-Opérateur
Différence entre état philosophique et charge en éléments
Contamination de la matière - connaissance alchimique
- C 65 - Purification de l'antimoine sans mauvaises odeurs extérieures
- C 66 - Plante fraîche et chélidoine - pierre de la chélidoine
- C 67 - Barbotage à l'ammoniac - sécurité pour le mercure et pour le beurre d'antimoine
- C 68 - Théorie sur la Collectanea Chemica - récupération du beurre d'antimoine
- C 69 - Evolution de diverses matières : eau, sel marin, carbonate - beurre d'antimoine
- C 70 - Comparaison des éléments d'une même colonne de la Table de Mendeleïev
- C 71 - Evolution dans les trois règnes - rôle du Feu .
- C 72 - Ethique de l'Alchimiste

* * * * *

* * *

*

Mineral

CORRESPONDANCES 61 A 72

JEAN DUBUIS

NE A VAUCIENNES (OISE)

LE 29/04/1919